



ROUVIERE - CALENZO - LUCHESI, après leur belle victoire en championnat de France Seniors, sont sacrés CHAMPIONS DU MONDE 1976. Ci-dessus, le Président André PAUL les félicite ainsi que la triplète finaliste de MONACO, les Frères CORNUTELLO et BANDOLI (à gauche) et la triplète de TUNISIE : MOURAD - KADOUR - FERDJANI pour leur 3ème place.



Monsieur le Ministre Michel DURAFOUR lors d'une sympathique réception à St-Etienne, a tenu à féliciter personnellement les dirigeants de la Fédération et les champions (voir notre reportage pages 24 et 25).



PÉTANQUE ET JEU PROVENÇAL ont besoin de toutes vos forces

Remercions nos excellents confrères de la presse écrite et parlée de l'intérêt qu'ils portent soudain à la Pétanque et au Jeu Provençal et que certains semblent découvrir à l'heure même où la vivante Fédération emmenée avec dynamisme et brio par le Président André PAUL et son solide état major s'installe sans bruit à la troisième place des disciplines sportives.

Cela prouve que la Pétanque fait parler d'elle, que le Jeu Provençal bouscule les foules dans le midi et que la petite boule OBUT bien en main, grâce à un équilibre imbattable, triomphe sur presque tous les terrains de jeux. Dans des articles destinés au grand public "Le Chasseur Français", "La Vie Catholique", "l'Express" et autres grands magazines n'ont pas manqué de signaler cet extraordinaire engouement qui s'est emparé de tous.

On a vu souvent des pétanqueurs à la télévision, on a entendu les journalistes des postes périphériques donner d'utiles précisions sur la technique mais il convient, pour bien mettre les choses au point, de rappeler que le joueur qui n'a pas les pieds tanqués et qui d'après certains journalistes ne joue pas dans les règles, est peut-être en train de gagner une compétition de "Jeu Provençal".

Autrement dit, essayons de faire le point. La pétanque née dans le midi de notre beau pays a gagné d'abord la France entière, une bonne partie de l'Europe, avant de s'implanter dans de nombreuses nations du monde. La Fédération Internationale, riche déjà de près de 20 nations fera certainement un jour ou l'autre son entrée officielle aux Jeux Olympiques.

Ce n'est qu'une question de temps.

La pétanque a son championnat du monde, ses championnats nationaux et en France toute une série de rencontres et compétitions officielles dont "PÉTANQUE MAGAZINE" assure les comptes rendus.

Le Jeu Provençal par contre reste bloqué dans son fief méridional.

Il est pratiqué par des compétiteurs qui jouent alors à des distances de 15 à 21 mètres alors que (rappelons le pour mémoire) les limites en pétanque sont de 5 à 9 mètres pour les cadets, 6 à 9 mètres pour les juniors et 6 à 10 mètres pour les séniors.

Cela revient à dire que la distance du tir pour un joueur du "Provençal" est souvent du double par rapport à la pétanque. Lorsqu'on sait qu'une boule officiellement agréée (comme le sont les OBUT) pèse de 0,620 kg à 0,800 kg dans l'un et l'autre sport, on comprend mieux la force physique qu'il faut déployer, l'adresse nécessaire pour "toucher" une petite boule souvent bien loin et la maîtrise des joueurs de talent.

Enfin, pour compléter tout ce qui s'écrit, rappelons que si le pointeur en pétanque doit effectivement avoir les pieds tanqués, celui qui pratique le jeu Provençal a la possibilité de faire un pas en dehors du cercle avant de lancer sa boule dans une attitude gracieuse sur un pied et qui donne lieu à des prises de vues photographiques souvent évocatrices de danse.

Voilà, pour répondre à des questions posées par nos lecteurs, nous avons essayé de résumer le problème. Pour ceux qui voudraient en savoir davantage, rappelons que la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal, seule agréée par le Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, 12, cours Joseph-Thierry - 13001 à Marseille, vend 1 F ses règlements officiels.

Nous ne pouvons qu'encourager tous ceux qui sont attirés par ces sports agréables et si faciles à pratiquer, à se mettre en relation avec la Fédération ou, ce qui est souvent plus pratique, avec ses Comités Départementaux ou même avec ses Clubs locaux car si vous ne le savez pas encore, la Pétanque est une très grande famille où œuvrent des dirigeants compétents à tous les niveaux.

Et puis, plus il y aura de licenciés, plus la Fédération pourra se faire entendre aussi bien auprès des responsables du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports que dans l'action menée conjointement avec les autres Fédérations internationales auprès du Comité Olympique.

Alors, amis, pensez-y et merci de tout ce que vous pourrez faire.

Victor LANGARD.

PÉTANQUE MAGAZINE

House organ de la Société "LA BOULE OBUT"
42380 St-Bonnet-le-Château - Tél. (77) 51.03.23
Edité par La Vente Moderne, 236 rue Garibaldi
69422 Lyon Cédex 3 - Tél. (78) 60.75.97 -
Directeur de la publication et rédacteur en chef
Victor LANGARD. Mise en page Pierre Rochas
Photographies : La Vente Moderne - Le Midi
Libre - France-Photo, Toulouse - Lyons Pierre,
Riez - Bernard Munary, La Marseillaise - Louis
Solary, Le Provençal.

A MONACO

devant plusieurs milliers de personnes
ROUVIÈRE-CALENZO-LUCHESI (FRANCE)
sont sacrés
CHAMPIONS DU MONDE 1976
de Pétanque

Les Monégasques sont des gens heureux. Ils ont le soleil à peu près en permanence avec un beau ciel et lorsqu'ils veulent pétanquer, lorsque par hasard il pleut, ils ont un magnifique stade Rainier III conçu à leur intention pour les accueillir.

C'est dans cette enceinte carrée, couverte, cernée par quatre tribunes que se sont magnifiquement déroulés les XII^e Championnats du Monde de Pétanque mettant aux prises les équipes représentatives de douze nations.

Saluons les organisateurs qui, sous la conduite du Président Henri CROVETTO, se sont brillamment acquittés de leur tâche. Que MM. TUBINO, FROLLA, ROMANI, MAINERI, PASTORELLY, NEGRI, GRASSI, GUGLIELMI, LEONE, MIGLIORRETTI et MOTTURA soient félicités très chaleureusement.

L'équipe championne du monde italienne couronnée en 1975 à Québec se présenta avec un certain handicap, son joueur PAU étant malade d'ailleurs assez gravement. Elle trouva donc un remplaçant mais perdit à la fois le moral et la combattivité nécessaires dans une telle épreuve.

Toutes les nations étaient réparties avec leurs différentes équipes au sein de 4 groupes de 7 équipes soit 28 en tout. On trouvera par ailleurs les résultats globaux mais soulignons dans le groupe I l'excellente prestation de l'équipe de France I vainqueur successivement du Luxembourg I, du Canada I, de Monaco II, de la Belgique II et de la Grande Bretagne I.

Dans ce tournoi, notre équipe nationale ne devait commettre qu'un faux-pas face à l'Italie III. En effet, comme nous l'expliquait LUCHESI à l'issue de ce match, la France, nettement supérieure, était trop décontractée. Elle dominait mais elle commit des erreurs et se vit battre par 13 à 12.

Dans ce groupe I, l'équipe du Canada I fut également qualifiée pour les quarts de finale. Les frères SYLVESTRE, rééditant leur exploit de Québec, battirent successivement le Luxembourg I, Monaco II, la Grande Bretagne I, l'Italie III et la Belgique III. Ils ne furent battus que par la France I par 13 à 1.

Dans le groupe II qui rassemblait de solides équipes, Monaco III (premier qualifié), sans doute un peu portée par son public, réalisa de très belles parties, battant successivement l'Italie II, l'Espagne II, les U.S.A. II, et l'équipe première du Maroc. Elle fut cependant battue par le Luxembourg II.

Autre qualifiée de ce groupe II, l'équipe II d'Espagne triomphatrice du Luxembourg II, des U.S.A. II et de l'Italie II.

Dans le groupe III, c'est Monaco I qui fut qualifiée la première, triomphant et de très belle façon des U.S.A. I, de la Suisse I, de la Tunisie II et de la Grande Bretagne II. Nos amis monégasques n'encaissèrent qu'une petite défaite devant la France II par 13 à 11.

Autre qualifiée de ce groupe III, l'équipe I d'Espagne qui battit la Suisse I, la Grande Bretagne II, la France II et la Tunisie II.

Quant au groupe IV, il fut dominé par la prestation de l'équipe de Tunisie qui battit successivement la Suisse II, l'Italie I, le Maroc II, le Canada II et la Belgique I. Les Tunisiens furent donc qualifiés, de même que les Italiens I, champions du monde 1975 grâce en particulier à leurs victoires sur la Belgique I, le Maroc II et le Canada II.



De gauche à droite, on reconnaît : MM. AMIEL, du Comité Directeur de la F.F.P.J.P. ; GUERIN, Président du Comité du Var ; CROVETTO, Président de la Fédération Monégasque ; GARNIER, Trésorier de la F.F.P.J.P. ; S.A.S. le Prince RAINIER de MONACO ; CAMPANA, Conseiller du Prince ; PAUL, Président de la F.F.P.J.P.

LES QUARTS DE FINALE

En quarts de finale, on retrouvait donc les huit meilleures équipes du tournoi dont deux Monégasques (I et III), deux Espagnoles (I et II), la France I, l'Italie I, le Canada I et la Tunisie I.

Inutile de préciser que le seul fait d'avoir deux équipes encore en course avait secoué toute la Principauté, si bien que les supporters arrivaient en rangs serrés. Comme prévu et pour satisfaire la foule, BANDOLI, associé à Jean-Marie CORNUTELLO et François CORNUTELLO, mettaient fin par 13 à 6 aux solides espoirs des frères SYLVESTRE, brillants représentants du Canada, qui s'étaient vaillamment battus jusque là. De son côté, Monaco III éliminait les valeureux champions du monde par 13 à 11. C'était donc du délire dans le stade. On n'en croyait pas ses yeux. Voilà que Monaco avait deux équipes en demi-finales. La France I à son tour sonnait le glas à une équipe espagnole sans ressort. Du 13 à 5 mérité mais tout de même un peu lourd pour qui connaît la classe indéniable de GARCIA - ROJAS et SERRANO.

Enfin, c'est la loi du sport.

Dans le quatrième match, ce fut presque une surprise lorsque la Tunisie triompha de l'Espagne II par 13 à 10.

On vit ainsi ROMUALDO, RODRIGUEZ et RICHARD (Espagne II) aller sportivement serrer la main de OUELBANI - TAQUEZ et FERJANI leurs vainqueurs tunisiens.

LES DEMI-FINALES

C'est sous la direction de Monsieur Henri BERNARD, secrétaire général de la Fédération et président de la commission technique du Championnat que se déroula le tirage au sort. On craint un moment pour les Monégasques à un illogique combat fratricide. Celui-ci fut évité puisque la Tunisie I se vit opposer à Monaco I alors que Monaco III rencontrait France I.

Dans le grand combat qui ouvre les portes à la finale, Monaco I fut rayonnant de jeunesse et d'adresse et en quatre mênes par 13 à 3 élimina l'équipe chère au Président OUELBANI. Il ne restait qu'à suivre le déroulement du combat opposant ROUVIÈRE - LUCHESI et CALENZO à Monaco III. En fait, ce ne fut qu'une partie sans histoire, sans éclat, les supporters monégasques ayant semble-t-il laissé leur voix aux vestiaires.

On y retrouva un René LUCHESI superbe, un CALENZO adroit et un ROUVIÈRE impérial, à tel point que tous les yeux regardaient déjà les Français comme les futurs grands vainqueurs du tournoi. Leur domination et leur victoire par 13 à 4 leur avaient forgé une âme de triomphateur. Les autres Monégasques de l'équipe première furent peut-être complexés par ce résultat, car ils savaient mieux que quiconque la classe indéniable des COSTA, MARTINE et MENGHINI. Ils rentrèrent donc sur le terrain de la finale avec un visage un peu crispé face à des Français rayonnants.

LA FINALE

Tout le public très nombreux garnissant complètement le stade fut heureux de voir apparaître à la place d'honneur, dans la tribune centrale S.A.S. le Prince RAINIER venu présider cette belle finale avec le secret espoir de voir triompher ses compatriotes.

Après que M. Henri BERNARD eut lancé le but, les Français en deux mènes prirent huit points d'avance. C'était trop inégal. Avec un peu plus de sang-froid, les représentants de la Principauté arrachaient un point, puis un autre point pour revenir à la fin de la mène suivante à 8 à 4. Tous les espoirs étaient encore permis, BANDOLI et les CORNUTELLO réussissant encore de très jolis pointages et des tirs audacieux. C'était oublier les boules OBUT dans les mains d'un trio de haute classe et qui alors s'envolait vers la victoire. Il y eut bien un 14 à 6, mais à la mène suivante, LUCHESI et ROUVIERE pour finir inscrivaient le 15^e point auréolé de la gloire mondiale.

Nos trois Français effaçant la défaite de leurs prédécesseurs à Québec montaient alors sur le podium pour saluer la foule dans une cascade de chaleureuses ovations. ROUVIERE, LUCHESI et CALENZO étaient sacrés quelques instants plus tard, champions du monde par le Président André PAUL, entouré de son état-major.



Les Champions du Monde 1976. De gauche à droite : Serge ROUVIERE - Claude CALENZO - René LUCHESI

PRINCIPAUX RÉSULTATS

LES RÉSULTATS DU GROUPE I

Monaco II bat Italie III 13 à 0; Monaco II bat Grande Bretagne I 13 à 2; Monaco II bat Luxembourg I 13 à 12.

France I bat Luxembourg I 13 à 5; France I bat Canada I 13 à 1; France I bat Monaco II 13 à 4; France I bat Belgique II 13 à 1; France I bat Grande Bretagne I 13 à 8.

Belgique II bat Grande Bretagne I 13 à 7; Belgique II bat Monaco II 13 à 7.

Luxembourg bat Italie III 13 à 8; Luxembourg bat Belgique II 13 à 12; Luxembourg bat Grande Bretagne I 13 à 5.

Italie III bat France I 13 à 12; Italie III bat Grande Bretagne I 13 à 12; Italie III bat Belgique II 13 à 11.

Canada I bat Luxembourg I 13 à 4; Canada I bat Monaco II 13 à 7; Canada I bat Grande Bretagne I 13 à 8; Canada I bat Italie III 13 à 12; Canada I bat Belgique II 13 à 11.

LES RÉSULTATS DU GROUPE II

Monaco III bat Italie II 13 à 9; Monaco III bat Espagne II 13 à 9; Monaco III bat U.S.A. II 13 à 12; Monaco III bat Maroc I 13 à 11.

Maroc I bat U.S.A. II 13 à 6; Maroc I bat Italie II 13 à 5; Maroc I bat Luxembourg II 13 à 11.

Espagne II bat Luxembourg II 13 à 7; Espagne II bat U.S.A. II 13 à 5; Espagne II bat Italie II 13 à 9.

Luxembourg II bat Monaco III 13 à 10; Luxembourg II bat U.S.A. II 13 à 7.

Italie II bat U.S.A. II 13 à 11; Italie II bat Luxembourg II 13 à 9.

LES RÉSULTATS DUGROUPE III

Espagne I bat Suisse I 13 à 0; Espagne I bat Grande Bretagne II 13 à 3; Espagne I bat France II 13 à 11; Espagne I bat Tunisie II 13 à 4.

France II bat Tunisie II 13 à 10; France II bat U.S.A. I 13 à 8; France I bat Monaco I 13 à 11.

Monaco I bat U.S.A. I 13 à 9; Monaco I bat Espagne I 13 à 10; Monaco I bat Suisse I 13 à 3; Monaco I bat Tunisie II 13 à 10; Monaco I bat Grande Bretagne II 13 à 4.

Tunisie II bat U.S.A. I 13 à 1; Tunisie II bat Grande Bretagne II 13 à 0.

Suisse I bat Grande Bretagne II 13 à 0; Suisse I bat U.S.A. I 13 à 0; Suisse I bat France II 13 à 12; Suisse I bat Tunisie II 13 à 11.

U.S.A. I bat Grande Bretagne II 13 à 10; U.S.A. I bat Espagne I 13 à 9.

Grande Bretagne II bat France II 13 à 12.

LES RÉSULTATS DU GROUPE IV

Tunisie I bat Suisse II 13 à 8; Tunisie I bat Italie I 13 à 12; Tunisie I bat Maroc II 13 à 3; Tunisie I bat Canada II 13 à 5; Tunisie I bat Belgique I 13 à 10.

Italie I bat Belgique I 13 à 10; Italie I bat Maroc II 13 à 3; Italie I bat Canada II 13 à 6.

Maroc II bat Canada II 13 à 5.

Belgique I bat Maroc II 13 à 10; Belgique I bat Canada II 13 à 11; Suisse II 13 à 5.

Canada II bat Suisse II 13 à 12; Suisse II bat Italie I 13 à 11; Suisse II bat Maroc II 13 à 9.

QUARTS DE FINALE

Monaco (I) bat Canada (I) par 13 à 6; Tunisie (I) bat Espagne (II) par 13 à 10; France (I) bat Espagne (I) par 13 à 5; Monaco (III) bat Italie (I) par 13 à 11.

DEMI-FINALES

Monaco (II) bat Tunisie (I) par 13 à 3; France (I) bat Monaco (III) par 13 à 4.

FINALE

France (I) bat Monaco (I) par 15 à 6.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. France (I); 2. Monaco (I); 3. Tunisie (I); 4. Monaco (III); 5. Italie (I); 6. Espagne (II); 7. Espagne (I); 8. Canada (I); 9. Suisse (I); 10 ex-aequo. Belgique (I), Maroc (I), Monaco (II); 13 ex-aequo. France (II), Luxembourg (I); 15 ex-aequo. Italie (II), Suisse (II); 17. Italie (III); 20. Maroc (II); 21 ex-aequo. Belgique (II) et Etats-Unis (I); 23. Canada (II); 24. Grande Bretagne (II); 25. U.S.A. (II); 26. Grande Bretagne (I).



L'équipe de MONACO 1 : CORNUTELLO Père et Fils et BANDOLI, brillants finalistes de ces championnats du monde



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12

LES ÉQUIPES DES 12 NATIONS PARTICIPANTES :

1. Principauté de Monaco ; 2. Belgique ; 3. Canada ; 4. Espagne ; 5. France ;
6. Grande Bretagne ; 7. Italie ; 8. Luxembourg ; 9. Maroc ; 10. Suisse,
11. Tunisie ; 12. U.S.A.



LA RÉUNION DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE A MONTE-CARLO

On devait retrouver le lundi matin tous les Présidents des Fédérations participantes au Congrès de la Fédération Internationale dans les somptueux locaux du Palais de Monte Carlo. C'était l'occasion pour le Président PAUL de confirmer avec brio sa souveraine autorité et de mener les débats d'élégante manière, soutenu dans son action par

MM. BERNARD et GARNIER.

On y fixa de façon formelle les lieux des prochains Championnats du Monde car ainsi que le précisa le Président, il est éminemment souhaitable pour le bienfait de la pétanque de maintenir ce rythme annuel.

LE DEJEUNER DE L' "AU REVOIR"



A la table d'honneur, de gauche à droite : Messieurs GARNIER, Trésorier ; P. DE MAZENOD, Directeur Commercial de la Boule OBUT ; A. PAUL, Président ; Madame CROVETTO, M. CROVETTO, Président de la Fédération Monégasque ; Madame Robert SOUVIGNET, M. R. SOUVIGNET, P.d.G. de la Boule OBUT ; M. H. BERNARD, Secrétaire ; M. AMIEL,

C'est dans les élégants salons de l'Hôtel de Paris que tous les participants du Congrès devaient se retrouver avec quelques invités et leurs charmantes épouses pour le déjeuner de l'Au Revoir. Après un sympathique apéritif sur le balcon et les terrasses, plus de 60 convives prirent place dans le Salon Louis XV de ce grand hôtel pour fêter la fin d'un sympathique Championnat du Monde. C'était l'occasion pour les dirigeants de la Boule OBUT de manifester leur joie en offrant ce déjeuner symbole de leur victoire mondiale et en même temps moyen élégant de tisser un

lien encore plus étroit entre tous les membres des Fédérations internationales.

Avec beaucoup d'à-propos, Monsieur Henri CROVETTO se félicita de toutes ces réussites sportives et gastronomiques. Il évoqua le succès mérité et en profita pour associer tous ceux qui l'avaient aidé à réussir avec panache une très belle organisation.

Espérons qu'en cette année 1977 qui débute, nous aurons l'occasion de retrouver un championnat aussi brillant, aussi agréable à suivre et aussi auréolé de qualités sportives.

QUELQUES ECHOS DES CHAMPIONNATS DU MONDE A MONACO

Dans toute la presse nationale, sur les antennes des postes périphériques et même à la télévision, le Championnat du Monde eut des échos flatteurs. Savez-vous que notre Directeur de la rédaction de PÉTANQUE MAGAZINE, Victor LANGARD y est pour quelque chose, car il se fit un plaisir d'utiliser ses nombreuses relations journalistiques pour appuyer comme il se devait les actions du comité d'organisation. Merci, lui dit Monsieur CROVETTO.

Patrick de MAZENOD, Directeur Commercial des Boules OBUT, n'avait pas trouvé de place dans la tribune officielle pendant la finale. Il en profita pour visiter les coulisses et nous avoua avec un sourire satisfait : " C'est fantastique, le nombre de boules OBUT qu'on peut dénombrier tout autour du stade ". C'est vrai, c'était un record.

Ce qu'il ne faut pas oublier de dire, c'est que les trois valeureux champions du monde avaient depuis longtemps choisi OBUT. Et c'est ainsi, une fois encore, que la Boule OBUT est championne du monde.

Dans le classement final, la lanterne rouge échoit avec la 26^e place aux Anglais. Qui n'aura l'occasion de rappeler la phrase célèbre : " Messieurs les Anglais, tirez les premiers " ?

Savez-vous que nos Champions du Monde sont de Septèmes, charmante localité entre Aix et Marseille. Claude CALENZO (40 ans) dans son bar-tabac a dû raconter avec force gestes, les péripéties de la victoire. Serge ROUVIERE (27 ans) a revêtu avec tout le sérieux qu'on lui reconnaît sa blouse blanche de réparateur d'appareils ménagers. Quant à René LUCHESI (40 ans), il continue son beau métier de plâtrier-peintre. Voilà... Vous savez tout sur les Champions du Monde... de vrais amateurs, mais dans leur métier de solides professionnels.

Messieurs POULET et NOBILI avaient dans leur car Pernod de quoi rafraîchir les gorges de leurs amis pétanqueurs. On y vit défiler les Présidents et leurs états major et on entendit ce mot : " Votre poulet il est champion ". C'est vrai, n'en déplaise à VAL CLAIR.

Monsieur Robert SOUVIGNET est un homme heureux. Président de la Boule OBUT, il ne compte plus désormais les victoires de ses boules. Il enregistre simplement les félicitations des joueurs qui lui font parfois des confidences. " L'équilibre dans une boule, c'est tout ".

EN COMPÉTITION

utilisez des boules OBUT

oui ! mais lesquelles ?

La Boule OBUT, première marque mondiale de boules de pétanque, réalise à l'intention des joueurs de compétition, 4 qualités de boules, agréées par la F.F.P.J.P. Vous connaissez sûrement la renommée de la Boule OBUT, certains joueurs vous l'ont sans doute conseillée, mais il n'empêche que vous hésitez peut-être à choisir entre les différentes qualités. C'est pourquoi, nous vous donnons ci-après, quelques détails pour vous guider dans vos achats.

OBUT SUPERINOX :

(en boîte jaune)

- Label d'agrément de la F.F.P.J.P. gravé :

★ OBUT ★

Cette boule de haute qualité, d'un équilibrage parfait, est réalisée en acier inoxydable dans la masse, elle ne rouille donc pas et restera blanche à l'usage.

OBUT SUPERINOX SATINÉE :

(en boîte jaune avec papillon blanc : boules satinées)

C'est une variante de la précédente, mais qui en plus subit une finition très étudiée pour lui donner un bel aspect, gris foncé, et une certaine adhérence à la main. Elle peut être utilisée en compétition dès le jour de l'achat. Il est inutile de s'y habituer au préalable, car elle ne glisse pas. On a l'impression qu'elle a déjà joué. C'est la boule qui connaît actuellement le plus grand essor et qui est adoptée par une majorité de champions qui ne s'y trompent pas, et veulent ce qui se fait de mieux.

OBUT ATC :

(en boîte bleue)

- Label d'agrément de la F.F.P.J.P. gravé :

OBUT ATC

C'est une boule indestructible ! tous les joueurs qui l'ont essayée l'ont encore dans leur collection. Elle est en acier au carbone, trempé et chromé brillant mais pas en acier inoxydable. C'est la boule de compétition la plus vendue dans le monde entier, et une des moins chères du marché, et cela avec une solidité qui a fait sa légende, et une finition très soignée.

OBUT GRANITÉE :

(en boîte grise)

- Label d'agrément de la F.F.P.J.P. gravé :

OBUT GR

Elle a été testée auprès des joueurs, et conçue pour répondre à leurs demandes. La qualité du métal et la solidité sont celles de l'ATC, mais en plus cette boule est très nettement granitée. Elle gratte la main, ne glisse pas, et accroche le sol. Un traitement de surface spécial permet de la protéger par un chrome gris, sans reflets. Cette boule réclamée depuis longtemps par les joueurs, a connu dès son lancement sur le marché, en raison de son prix étudié, une vogue considérable, car nous le répétons, elle répondait à un besoin. C'est pourquoi, les ventes de ce modèle progressent à une telle vitesse. En effet, chaque joueur précautionneux veut l'avoir dans sa panoplie pour le cas où le terrain la rendrait indispensable.

Sachez enfin que toutes ces boules sont couvertes par la garantie OBUT, précisée sur le bulletin qui se trouve dans chaque boîte. Ce bulletin est également un certificat de conformité, par rapport au cahier des charges de la F.F.P.J.P.

Quant aux poids, diamètres, ou dessins désirés, demandez les à votre revendeur spécialiste OBUT, qui, s'il ne les a pas encore en stock, pourra nous les commander.

Maintenant vous pouvez choisir la Boule OBUT en toute connaissance de cause, et n'oubliez pas qu'il est toujours utile de faire confiance à ceux qui ont l'expérience d'un métier. Pour la Boule OBUT, société relativement jeune, cette expérience est venue avec la quantité de boules fabriquées, plus vite qu'avec les années.

850.000 JEUX DE BOULES VENDUS EN 1976 :
celà prouve pourquoi la Boule OBUT est bien la première marque mondiale de boules de Pétanque.



1^o MARQUE MONDIALE DE PÉTANQUE

... demandez la à votre revendeur habituel.

A PERPIGNAN

ARCOLAO, TINI et FRESCURA sont les 31^e CHAMPIONS DE FRANCE SENIORS

Traditionnellement, les championnats de France de pétanque séniors représentent le summum de la qualité, ne serait-ce que par le désir de chaque comité de voir briller ses couleurs.

C'est sous les frais ombrages des allées du square BIR HAKEIM que le comité organisateur, bien emmené par Georges MAURY, assisté par tous les membres de commission, a gagné la partie en donnant satisfaction aussi bien aux autorités locales qu'au nombreux public avide de voir de près les grands ténors nationaux de ce sport.

En termes très cordiaux, Monsieur Paul ALDUY, Député-Maire de Perpignan, avait souligné le privilège accordé à sa ville, ce qui avait incité Monsieur André PAUL, au nom de la Fédération, à saluer les Perpignanais et à faire d'eux un tableau très méritoire. Chacun sur le terrain se sentait donc vraiment chez lui et c'est sans doute ce qui donna à ce championnat un caractère d'équité aussi bien dans le déroulement des parties que dans les résultats.

Inutile de préciser que les joueurs du Roussillon avaient de nombreux et solides supporters tout heureux de voir leurs équipes franchir les premiers barrages. Hélas, MARTY - JAIMEZ et SANCHEZ, champions du Languedoc-Roussillon devaient s'incliner devant RALUY du Val-d'Oise. De leur côté, MONTAGNE - MIRABET et GARCIA étaient stoppés dans leur élan en 1/16^e de finale par l'excellente formation de TINI - ARCOLEO et FRESCURA qui devaient ensuite faire merveille.

Il ne restait donc en lice, pour défendre les couleurs du Languedoc, que NAUDO frères associés à BAILLS et dont chacun ici se souvenait des succès dans la même compétition en 1966 et 1967. En vérité, cette tripléte devait faire merveille en éliminant SOUSTRAS - DEJEAN et ESTRADE de la Haute-Garonne en huitièmes de finale, puis les Champions de France 1973 KOKOYAN - GARCIA et SANTIAGO des Bouches-du-Rhône en quarts de finale.

Il ne leur restait qu'à maîtriser DE SOUZA, LAVILLE et RAYNARD de l'Hérault pour gagner leur place en finale, ce qu'ils firent d'ailleurs avec un certain panache en réussissant un magnifique 13-7.

Certains avaient misé sur LEGLISE dont le palmarès est vraiment éloquent. Le pauvre n'eut pas de chance en se voyant opposer, dès les 1/8^e de finale au futur finaliste TINI aux dents longues.

Les quarts de finale respectèrent équitablement l'échelle des valeurs. Seul RALUY opposa une résistance farouche aux futurs champions et certains pensent encore que ce fut une finale avant l'heure.

On peut également saluer l'honorable défaite de CHAVILLON - CAPEAU et SALVADOR devant le même TINI par 13 à 12. Cela nous permet de retrouver le brillant SALVADOR que nous avons vu accéder aux demi-finales du championnat de tête à tête à Clermont-Ferrand au cours de l'été 1975.

La finale mettait donc face à face les Alpes-Maritimes et les Pyrénées-Orientales. TINI - ARCOLAO, plus connu sous le nom de Bébert de Cagnes et FRESCURA allaient pouvoir se défaire des coriaces ex-champions, bien décidés à remettre leurs maillots tricolores de 1966 à Agen et de 1967 à Paris ?



La Boule OBUT est partout présente. Ici, Madame et Monsieur VERDIE, revendeurs de Toulouse, vous accueillent avec leur sourire et leur grande compétence.

En vérité, TINI fut d'une précision prodigieuse, réussissant 15 touches sur 16 tentatives, ce qui creusa l'écart, si bien que NAUDO fut bientôt mené par 8 à 0.

Il y eut bien de la part des ex-champions de France de louables réactions, si bien que la marque ne fut plus à un moment donné que de 12 à 8.

La 12^e mène devait être fatale à la tripléte roussillonnaise. A trois boules contre trois, le point était pour TINI. Claude BAILLS, nerveux, ratait coup sur coup ses deux tirs. C'était fini et très sportivement, les vaincus venaient serrer la main des nouveaux champions de France après une finale de 90 minutes.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

HUITIÈME DE FINALE :

DE SOUSA - MOUNIER : 13-1; BAIN - OLZAC : 13-8; ISOARD - PALAZON : 13-12; CHAVILLON - BERTHET : 13-5; TINI - LEGLISE : 13-11; RALUY - KRAWCZYCK : 13-8; KOKOYAN - RONCHIN : 13-5; NAUDO - SOUS-TRAS : 13-7.

QUARTS DE FINALE :

TINI - RALUY : 13-11; NAUDO - KOKOYAN : 13-7; DE SOUSA - ISOARD : 13-5; CHAVILLON - BAIN : 13-7.

DEMI-FINALES :

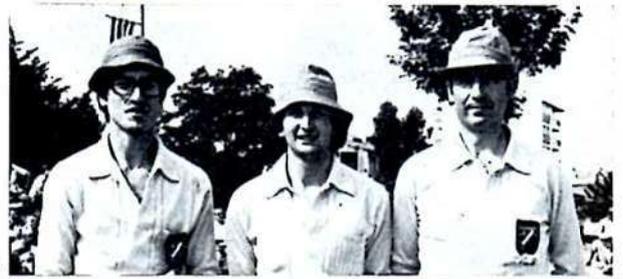
NAUDO - DE SOUSA : 13-7; TINI - CHAVILLON : 13-12.

FINALE :

TINI - NAUDO : 13-8.



Vue partielle du Square Bir Hakeim pendant les huitièmes de finale, au pied du monument aux Martyrs de la Résistance.



Nos photos :

- 1 Les futurs Champions de France. De gauche à droite : TINI, ARCOLAO, FRESCURA, des Alpes-Maritimes.
- 2 Les finalistes : NAUDO Jean, NAUDO Gérard et BAILS, des Pyrénées-Orientales.
- 3 IROARD, MONNIER, FAISSAT, du Gard.
- 4 Les demi-finalistes : DE SOUSA, REYNARD, LAVILLE, de l'Hérault.
- 5 RALUY, STEFANI, DELCAMP, du Val-d'Oise.
- 6 BAIN, RICHARD, CHAUVET, des Basses-Alpes.
- 7 KOKOYAN, GARCIA, SANTIAGO, des Bouches-du-Rhône.
- 8 Les demi-finalistes : CHAVILLON, CAPEA, SALVADOR, du Gard.
- 9 M. André PAUL, Président de la Fédération vient de lancer le "cochonnet de la finale".

A TOUS NOS LECTEURS

"PETANQUE MAGAZINE" connaît un succès grandissant.

Nous sommes heureux de remercier tous ceux qui nous aident à mieux pénétrer au sein des clubs par le canal des comités ; par l'action dynamique des commerçants distributeurs de la Boule OBUT et par les diffusions nombreuses de nos amis ARMAND, BLANC et VERDIER, revendeurs de la Boule OBUT.



ECHOS des CHAMPIONNATS

AUSSET et BEQUE, les régionaux, n'ont pas fait long feu dans cette importante compétition. C'est dommage car leur jeu est souvent de qualité. Hélas, en pétanque, la chance tient souvent une très large part.

Surprise de taille en cadrage avec l'élimination de BEZA des Bouches-du-Rhône. Monsieur BUSSONE n'en revenait pas.

CALENZO auréolé de son maillot 1975 avait des envies de récidive. Il fut parmi les premiers éliminés de marque. Dommage car c'est une triplète à la fois valeureuse et sympathique. (future championne du Monde 1976)

PISAPIA avait l'espoir d'accéder aux places d'honneur. Qu'il se console en méditant sur ses grandes victoires à la Marseillaise (1964 - 1966 et 1971). Et puis ne fut-il pas Champion de France en 1960 à Clermont-Ferrand ?

Perpignan a battu un record de foule et d'ambiance à l'occasion de ces championnats. C'est tout à l'honneur de MM. MAURY, VALSERES, SALETTES, IDRE, NUIXA, RAMOS et ANDRILLO. Félicitations Messieurs.

Savez-vous qui était heureux comme un 51 dans l'eau ? Le responsable de l'organisation Pernod (et ses sympathiques collaborateurs).

Pendant que les championnats de France battaient leur plein à Perpignan avec de belles boules OBUT sur les terrains, ESCANDOLIERES et LANUEJOULS recevaient du ciel des grelons comme des boules de pétanque, ce qui fit écrire au journaliste de service, fervent pétanqueur sans doute, il pleuvait des OBUT. Merci ami connaisseur.



Le Président PAUL, derrière lequel on reconnaît M. GARNIER, Trésorier de la Fédération et M. BERNARD, Secrétaire Général (à l'extrême droite) viennent de remettre le drapeau aux Champions : TINI, FRES-CURA et ARCOLAO.

TINI dans ses tirs réalisa 17 réussites sur 18 avec 4 carreaux.

De son côté, Jean NAUDO en fit 13 sur 16 dont 3 carreaux, alors que BAILLS était un peu moins heureux avec 9 sur 13.

Comme quoi en pétanque la forme et le tir sont indispensables et indissociables.

*un nouveau mobilier de
plein air de grand standing
très robuste et confortable*



Southern 
mobilier de plein air

après la pétanque,
pour se reposer,
pour se relaxer,
pour se détendre.

●
Demandez notre dépliant
et notre documentation

Ets SOUVIGNET

42380 ST-BONNET-LE-CHATEAU
Tél. (77) 51.01.33

A CAHORS LE 21^e CHAMPIONNAT DE FRANCE JUNIORS

est remporté par
les Frères SENJEAN et GARCIA
des LANDES

(de notre envoyé spécial Pierre ROCHAS)

Les 4 et 5 septembre, par un temps magnifique, la belle ville de Cahors accueillait les jeunes équipes JUNIORS et CADETS. Le Lot méritait bien cet honneur car ce département compte en effet 4500 licenciés, chiffre remarquable pour une population de 150 000 habitants. Le Comité organisateur, animé par Monsieur LALANNE, bien secondé par la municipalité, avait bien fait les choses et tous les joueurs, leurs accompagnateurs et supporters venus à Cahors ont été unanimes dans leurs éloges. Le Président PAUL l'a souligné dans son allocution lors du vin d'honneur offert par Monsieur Maurice FAURE, Député Maire de la ville, ancien Ministre, entouré des principaux adjoints et Conseillers municipaux.

Et les jeux commencèrent dès 8 heures le samedi matin par les poules éliminatoires habituelles sur la belle Place Charles de Gaulle parfaitement aménagée avec des jeux tracés au cordeau et une vaste place pour les nombreux spectateurs. Quatre triplettes juniors du Lot y participent. Bien vite le jeu où évoluent les champions 1975, TRUILHE - RAYSSAC et LEGALL est très entouré. Ils partent favoris et se comportent bien en éliminant tous leurs adversaires jusqu'en huitièmes de finale où ils doivent s'incliner par 13 à 8 contre l'équipe des frères SENJEAN avec GARCIA, des Landes dont on reparlera. De même disparaissent de belles équipes comme DE SIMONE - VIGUIE - FARESSÉ - JOHANNÈS - COLLODEL, RAVEL et BARTALI, tous battus avec des scores honorables, sauf pour VIGUIE qui s'est vu infliger un 13 à 0 par GIL des Bouches-du-Rhône.

C'est le dimanche matin que tout devient très sérieux à partir de 10 heures où les quarts de finale Juniors et Cadets sont rassemblés dans le carré d'honneur entourés par une foule très nombreuse et attentive, littéralement conquise par la grande discipline, la belle tenue, la combativité et il faut le souligner, le sérieux et la sportivité de ces jeunes.

Il faut noter là aussi une belle "Fanny" encaissée par la très bonne équipe de MIGNON du Morbihan qui a trouvé son maître en l'équipe des Frères OLMOS de la Loire Atlantique. En 1/2 finales c'est SANTIAGO des Bouches-du-Rhône et SENJEAN des Landes qui triomphent d'adversaires redoutables comme OLMOS et SOUDAN.

La finale tient ses promesses et nous assistons à un très beau jeu. A la 8^e mène par exemple, c'est un vrai festival de carreaux, 3 à la suite de chaque côté, donnant finalement l'avantage aux Landais, qui tout au long de ces mènes, font preuve d'une grande adresse mais aussi de beaucoup de lucidité face à un adversaire très coriace. Après la 12^e mène, l'équipe SENJEAN est un peu fatiguée, décontenancée, elle tient cependant la marque avec 12 à 8. SANTIAGO en profite pour reprendre son avantage et remonter de 2 points (12 à 10). La 13^e mène est annulée par un tir de but de SANTIAGO décidément très adroit. Il le prouve à la 14^e mène où il enlève systématiquement chaque point marqué par l'équipe de SENJEAN. Mais les Landais par un jeu subtil, obligent leurs adversaires à pointer, et c'est par un magnifique carreau sur place que SENJEAN marque son 13^e point.

Très belle finale donc opposant 2 équipes d'égale valeur.



Le magnifique et célèbre Pont Valentré sur le Lot.

Résultats principaux JUNIORS

HUITIÈMES DE FINALE :

Senjean (Landes) bat Le Gall (Tarn-et-Garonne, Champions 1975) 13 à 8; Soudan (Haute-Savoie) bat De Simone (Saône-et-Loire) 13 à 9; Gil (Bouches-du-Rhône) bat Viguié (Aveyron) 13 à 0; Santiago (Bouches-du-Rhône) bat Faresse (Hautes-Alpes) 13 à 4; Olmos (Loire-Atlantique) bat Joannès (Saône-et-Loire) 13 à 12; Goudan (Hérault) bat Collodel (Aude) 13 à 9; Mignon (Morbihan) bat Ravel (Ch.-Marit.) 13 à 7; Basso (Var) bat Bartali (Hérault) 13 à 9.

QUARTS DE FINALE :

Olmos bat Basso 13 à 4; Santiago bat Mignon 13 à 0; Soudan bat Gil 13 à 6; Senjean bat Goudan 13 à 9.

DEMI-FINALES :

Santiago bat Olmos 13 à 7; Senjean bat Soudan 15 à 11.

FINALE :

Senjean Emile, Senjean Jean-Louis et Garcia battent Santiago Jean, Santiago François et Carvin 13 à 12.

ENTHOUSIASME DE LA FOULE POUR LA SUPER FINALE DU TROPHÉE DE FRANCE "CADETS"

Seize triplettes étaient qualifiées pour cette rencontre. Le dimanche matin, à 10 heures, les meilleures d'entre elles, ou les plus chanceuses, disputent les quarts de finale.

Ces jeunes cadets imposent l'admiration tant leur jeu est fin et sérieux. Il faut noter la très belle tenue et la combativité des équipes venues "du Nord" telles que la Loire Atlantique, la Saône-et-Loire, le Puy-de-Dôme.

En 1/2 finales s'affrontent GENIEUX de Saône-et-Loire et NEMBRINI des Bouches-du-Rhône. MARTIN de l'Ardèche et BOURDIER du Puy-de-Dôme. Dans la tribune d'honneur, Monsieur BOTTE, directeur départemental de la jeunesse et des sports, fait part au Président PAUL de son admiration pour ces jeunes garçons qui font une démonstration d'adresse, assortie d'une maturité peu commune doublée d'un sens de la mesure très rare. Leur sérieux et leur calme soulèvent l'enthousiasme des spectateurs qui ne ménagent pas leurs applaudissements.

La finale opposant l'équipe MARTIN - PEIS - ZANOTI de l'Ardèche à l'équipe GENIEUX - GENOT - HUMBERT de Saône-et-Loire va durer 2 heures et il faudra 12 mènes pour départager les adversaires. C'est GENIEUX qui enlève ce trophée en battant MARTIN par 13 à 11, ponctuant la dernière mène par un magnifique carreau.

Tous ces jeunes Juniors et Cadets ont été vivement félicités et bien récompensés par les nombreuses médailles, coupes, jeux de 3 boules offerts par M. Robert SOUVIGNET, Président Directeur Général de la Boule OUBUT.

C'est par la remise du "flambeau" au comité de l'Aisne, qui aura la lourde tâche d'organiser l'an prochain ces championnats à ST-QUENTIN, que s'est terminée cette très belle journée de la bonne humeur et de l'amitié.

Résultats principaux du Trophée de France CADETS

QUARTS DE FINALE :
Genieux (Saône-et-Loire) bat Mialhe (Vaucluse) 13 à 10; Martin (Ardèche) bat Pontier (Haute-Garonne) 13 à 9; Bourdier (Puy-de-Dôme) bat Lozes (Haute-Garonne) 13 à 1; Membrini (Bouches-du-Rhône) bat Thorel (Loire-Atlantique) 1é à 4.

DEMI-FINALES :
Genieux bat Membrini 13 à 9; Martin bat Bourdier 13 à 10.

FINALE :
Genieux, Genot, Humbert battent Martin, Peis, Zanotti 13 à 11.



Ci-dessus, les Champions de France Juniors. De gauche à droite : SENJEAN J.-L., SENJEAN E., GARCIA, en compagnie de M. Robert SOUVIGNET, Directeur de la Boule OBUT et entourés de leurs dirigeants et supporters. Au premier plan, les coupes et récompenses obtenues.

CADETS



1



2



3



4

JUNIORS



5



6



7



8



9



10

CADETS

1. Les Champions GENIEUX - GENOT et HUMBERT, de la Saône-et-Loire.
2. Les finalistes PEIS - ZANOTTI - MARTIN, accompagnés de M. SIRVAN, de l'Ardèche.
3. Les demi-finalistes : NEMBRINI Frédéric - ROCHE - NEMBRINI Raymond et ROCHE père, des Bouches-du-Rhône.
4. Les demi-finalistes : PERRET - BOURDIER - GAUTHIER, du Puy-de-Dôme.

JUNIORS

5. Les demi-finalistes Olmos J.-Fr. - MARTIN J. et OLMOS Marc.
6. Les demi-finalistes SOUDAN - JANROY et MARES, de Haute-Savoie.
7. GOURDAN - RUIZ et LEROY, de l'Hérault.
8. Debouts : SANTIAGO Fr. - CARVIN et SANTIAGO J. - Accroupis : RISPAUD - CECCHERINI - GIL, des Bouches-du-Rhône.
9. PRAT - AUBIN - BASSO, du Var.
10. MIGNON - EVANO - LE GARREC, du Morbihan.

LES GRANDES DATES DE 1977 :
CHAMPIONNAT du MONDE : fin Sept. à Luxembourg - CHAMPIONNATS de FRANCE : SENIORS : 25, 26 Juin à La Courneuve - JUNIORS, CADETS : 3, 4 Sept. à St-Quentin - TETE A TETE, DOUBLETTES : 9, 10 Juillet Toulouse - FEMININ : 4, 5 Juin Nevers - JEU PROVENÇAL : 9, 10, 11 Sept. à Hyères.

A DIGNE

MUSSI - PEREZ et CANU ont ravi à PARTENGO - BAIN et GAMBA le titre de **CHAMPION DE FRANCE DE JEU PROVENÇAL**



Le sourire de Digne est personnalisé par Brigitte GUITTON, la belle et gracieuse "CAPITAINE" des Majorettes.

Magnifiquement organisé de mains de MAITRE par le très sympathique Président du Comité des Alpes de Haute-Provence, ce 31^e championnat s'est déroulé à Digne avec un temps indigne pour une telle manifestation sportive.

Pluie, ondées, froid, grêle, orages ont perturbé les parties surtout dans leurs phases finales et il a fallu tout l'optimisme des joueurs, des dirigeants et du public pour vaincre les éléments déchaînés.

En réalité, on a pu assister, en dépit de ces contrariétés météorologiques à de très belles parties, d'un haut niveau et à une série de très belles rencontres depuis les 16^e de finale.

Le Championnat de France de Jeu Provençal tend à ne rassembler que des équipes méridionales car dans ce jeu qui se dispute de 15 à 21 mètres, il ne suffit pas d'être pétanqueur, il faut une certaine habitude de pointer et de tirer à de grandes distances. C'est pourquoi il convient à la fois de saluer et de féliciter les équipes audacieuses qui chaque année, de plus en plus nombreuses, viennent se mesurer aux vedettes confirmées de ce sport. Dès le premier tour, on vit bien NERVOSI des Hauts-de-Seine triompher de DIAMANTARAS des Bouches-du-Rhône mais ce n'était qu'un feu de paille. Deux seules équipes dites "étrangères" l'une de la Loire et l'autre de la Corrèze se permirent de créer la surprise.

Bien emmenée par SERRA, l'équipe de la Loire franchit les étapes avec régularité. Elle se qualifia pour les 8^e de finale où elle échoua de peu devant AIME du Var. De son côté, toujours en 8^e de finale, BROQUIER de la Corrèze se fit éliminer par BRUNA (Var) par 13 à 5. Statistiquement parlant, on retrouvait donc en quarts de finale 3 équipes du Var, 2 du Gard, 2 des Bouches-du-Rhône et 1 des Alpes-Maritimes.

La suprématie méridionale se confirmait et il ne restait plus qu'à régler les questions de prestige entre les vedettes.

Auréolés des couleurs nationales PARTENGO, BAIN et GAMBA, avec parfois une certaine nervosité, confirmaient leur valeur en gravissant les échelons qui mènent au podium.

PASTOR se débarrassait d'un HONORÉ accrocheur, BRUNA disposait avec élégance d'un LATTA en progrès et MUSSI calme, efficace, souriant, très maître de lui, gagnait, avec ses deux coéquipiers à son image, la faveur du public, en s'imposant avec tout son talent et sa jeunesse.

Si le temps n'avait pas jeté sur le stade des milliers de petites boules blanches comme pour lancer un défi à OBUT qui monopolisait ou presque tous les terrains des vedettes, on aurait pu suivre de manière moins décousue de passionnantes et intéressantes demi-finales.

PARTENGO, longtemps mené par BRUNA, dut à sa science et à sa réussite de jolis tirs, de l'emporter, en fin de compte par 13 à 9.

De leur côté MUSSI, PEREZ et CANU, avec la régularité d'un métronome, disposèrent de PASTOR - LOCATELLI

et SATGE leurs amis et adversaires du même Comité des Bouches-du-Rhône par 13 à 5.

On retrouvait donc en finale les tenants du titre, l'équipe PARTENGO, pétrie d'expérience face aux jeunes loups marseillais aux dents longues.

C'est Monsieur CONTE, Vice Président National, accompagné de Monsieur Henri BERNARD, Secrétaire Général de la Fédération qui se firent présenter les équipes par Monsieur MAITRE, Président du Comité Départemental. Monsieur GIRARD, adjoint à Monsieur le Maire de Digne, lança le bouchon et MUSSI en profita pour remporter la première mène avec 2 points.

C'était un bon présage pour le sympathique employé de la Trésorerie Générale de Marseille. Des points qui valaient de l'or.

Comme un lion blessé PARTENGO réagit pour prendre l'avantage cependant que les jeunes outsiders tentaient l'impossible.

On les retrouvera bientôt à 7 partout puis à 9 partout.

Plus de 3600 yeux attentifs restaient fixés sur les 12 boules OBUT car c'était, il faut le souligner, un duel tout en OBUT.

On vit alors avec un calme olympien MUSSI réussir une jolie frappe. PARTENGO reprenait le point mais MUSSI commettait alors une de ses rares fautes en frappant la boule de son équipier CANU qui tenait alors en second et en donnant 4 points à ses adversaires qui se croyant vainqueurs se mirent à sauter de joie. C'était oublier CANU et la boule OBUT qu'il avait encore en main. Comme pour effacer le coup du sort de son capitaine, CANU réussit l'exploit de reprendre la mène.

Tout était donc à refaire. Toujours sur sa lancée CANU pointa merveilleusement et BAIN ne put reprendre donnant d'ailleurs l'impression de se désunir. GAMBA reprit mais PEREZ élimina sa boule d'un tir remarquable, PARTENGO enlevait alors la boule de CANU, on vit PEREZ réussir l'un des plus beaux carreaux de ces championnats, MUSSI et ses équipiers avaient deux points sur le tapis. Il leur fallait le 13^e ce que MUSSI (qui avait encore ses deux boules) se fit un plaisir de réaliser effaçant du coup sa déveine de la mène précédente. PEREZ, riant aux larmes vint l'embrasser. C'était la note finale d'une partie de très haut niveau, d'une lutte de rare qualité et qui déclencha un enthousiasme délirant chez tous les présents.

Bravo René MUSSI, José PEREZ et Sylvain CANU vous êtes de beaux nouveaux champions de France. Quant à vous BLAIN, PARTENGO et GAMBA, vous avez fait honneur au maillot tricolore rarement si bien porté.

Victor LANGARD.

ECHOS DE DIGNE

En ce dimanche matin, il est 11 h, et se déroulent des demi-finales lorsque éclate un violent orage agrémenté de grêlons.

En quelques minutes le terrain est totalement inondé.

On peut dire, précise notre envoyé spécial à PARTENGO et GAMBA que votre équipier cette fois est vraiment dans le bain.

Monsieur Charles MAITRE président du Comité Départemental, déjà chevalier dans l'Ordre National du Mérite vient d'être fait Officier. Toutes nos félicitations.

Digne est la capitale de la lavande mais Monsieur BLANC avec une boule OBUT dans la main, la vante et la vend avec un accent parfumé. C'est ça l'art de la Vente Moderne.

Monsieur Paul ROUAZE, Préfet des Alpes de Hautes-Provence tout comme Monsieur René VILLENEUVE maire de Digne, dans le programme officiel, ont mis l'accent sur le sport sympathique des boules. Le jeu provençal calme et défoule précisent-ils nous laissant le soin d'ajouter qu'il évite de se mettre en boule.

Bravo Messieurs RASPAIL, STANDENBAUER, SEGUIN, MARTINET, AUBERT BRÉMOND, CAMILLE BERNARD, BRÉMOND, GUICHARD, HEBRARD, LOMBARD et SENATORE qui avaient si brillamment travaillé sous l'œil du MAITRE. Votre organisation était parfaite.

Nos photos :

1. Les Champions de France 1976. De gauche à droite : MASSI - PEREZ - CANU des Bouches-du-Rhône.

2. Les Finalistes 1976 - anciens Champions 1975 : PARTENGO - BAIN - GAMBA, du Var.

3. Les demi-finalistes : LOCATELLI - SATGE - PASTOR (Boule Amicale de la Bédoule), Bouches-du-Rhône.



4. Les demi-finalistes BRUNA - PAUL - BERNI, du Var.

5. RAMPIN - AIME - PABAN (La Boule d'Hyères) Var.

6. M. SIMON, Président de la Commission Sportive des Alpes-Maritimes; PANICCUCCI - BELTRANDO - LATTA:

7. MACARI - BONFORT - MATA LLANA, du Gard.

8. BOCCASSINI - ANGOSTO - HONORE, du Gard.

9. M. VERY, délégué de la Loire; BESSON - PARDON - SERRA - COMBES, les Roannais, anciens Internationaux de Rugby à XIII.

RÉSULTATS PRINCIPAUX DU JEU PROVENÇAL

8^e de finales :

MUSSI (Bouches-du-Rhône) bat LEIDE, SICRE, BACELLE (Haute-Garonne) : 13-9.

LOCATELLI (Bouches-du-Rhône) bat CAVALIÈRE, MAURIN, CARBONNEL (Var) : 13-3.

HONORÉ (Gard) bat MATHIEU, PALAZON, HULLMAN (Vaucluse) : 13-2.

PARTENGO (Var) bat GRÉGOIRE, CARRARE, SASIA (Vaucluse) : 13-11.

BONFORT (Gard) bat VALES, VALETTE, REDON (Gard) 13-1.

LATTA (Alpes-Maritimes) bat CARRASCO, DISPERATI, BIANCOTTO (Bouches-du-Rhône) : 13-10.

BRUNA (Var) bat BROQUIER, GERMAIN, CELLIER (Corrèze) : 13-5.

AIME (Var) bat SERRA, BESSON, PARDON (Loire) : 13-9.

Quarts de finale :

PARTENGO (Var) bat BONFORT, MACCARI, MATA LLANA (Gard) : 13 à 11.

PASTOR (Bouches-du-Rhône) bat HONORÉ, ANGOSTO, BOCCACINI (Gard) : 13 à 8.

MUSSI (Bouches-du-Rhône) bat AIME, PABAN, RAMPIN (Var) : 13 à 9.

BRUNA (Var) bat LATTA, PANICCUCCI, BELTRANDO (Alpes-Maritimes) : 13 à 7.

Demi-finales :

MUSSI, PEREZ, CANU (Boule Goudoise - Bouche-du-Rhône) : 13 - PASTOR, LOCATELLI, SATGE (La Bédoule - Bouches-du-Rhône) : 5; PARTENGO, BAIN, GAMBA (St-Tropez - Var) : 13 - BRUNA, PAUL, BERNI (2 gares - Hyères, Var) : 9.

Finale :

MUSSI, PEREZ, CANU (Bouches-du-Rhône) battent PARTENGO, BAIN, GAMBA (Var) : 13 à 9.

A TOULOUSE

gros succès pour la
HUITIÈME ÉDITION des
3 JOURS DE SAINT PIERRE

Depuis déjà huit ans, les pétanqueurs venus des quatre coins de France se retrouvent traditionnellement à Toulouse le premier week-end de septembre à l'occasion des 3 jours de Saint-Pierre sous le patronnage de la maison CASANIS, de la ville de TOULOUSE, de la DÉPÊCHE DU MIDI et bien sûr de la BOULE OBUT représentée par notre ami VERDIE.

Encore une fois, tous les records d'engagements ont été battus et parmi les grands noms de la pétanque citons la présence de ARAMA, CHABJIAN, PISAPIA, MASCON (Marseille) DE SOUZA, FALIP (Montpellier) DAVID, ALGUDO, ZELEZ, FOYOT (Paris) NAUDO, AUSSET, VILLE (Perpignan) HUMBLLOT (Sorgues) BISSIÈRES, MAZEAU, REGOUFFRE, VEDELAGO, LOULON (Bordeaux) CAPEAU, LUCHESI (Châteaurenard) MARCO, MARIGOT (Béziers).

Parmi les régionaux aux dents longues : CANAVA, BIANCOTTO, Patrick BARATAUD, DEJEAN (Toulouse) DELON, MONTAUER (Auch) ROUZAUD (Lavelanet) PAOLACCI (Bayonne) DALOMAR, LAFON (Aveyron).

Durant le déroulement de la compétition de très nombreuses surprises furent enregistrées et on peut dire que ce fut la débacle des ténors et des vedettes.

En doublettes, 512 équipes étaient engagées et dès les premiers tours de nombreuses têtes d'affiches chutaient devant des joueurs régionaux pleins de talent. Nos amis bordelais réussirent un très joli tir groupé dans les parties finales dont voici les résultats.

1/4 : VEDELAGO - LOULON battent MENTARD - FAJOLLE (Toulouse).

1/2 : DEBAYE - BENMERGHI battent REGOUFFRE - MAZEAU (Bordeaux).

Finale : VEDELAGO - LOULON (Libourne) battent DEBAYE - BENMERGHI (Bayonne).

En triplettes 256 équipes au départ et dès la première partie nous vîmes la chute de certains favoris : NANDO - ARAMA - HUMBLLOT - BALDO.

En 1/2 finales : FOYOT - PISAPIA - VILLE battent DENGASSE (frères) BOUYSSOU (Rebasten).

CAPEAU - LUCHESI - METBACH battent TROUILLET - TASSELLI - BARRIAC (Tarn).

Finale : CAPEAU - LUCHESI - METBACH (Châteaurenard Toulouse) battent PISAPIA (Marseille) VILLE (Paris) FOYOT (Perpignan).

En tête à tête saluons la résurrection de Patrick BARATAUD (Champion de France junior 1974) qui survola la compétition grâce à son jeu complet. Le brillant vainqueur 1975, LESCOUZERES (Marmande) devait s'incliner devant le toulousain COURROY en 1/8^e de finale après une partie de haut niveau. Sur les 512 engagés nous retrouvions :

En 1/2 finales : P. BARATAUD qui battait MAZEAU (Bordeaux) et ROULY qui éliminait NOGAREDE (Toulouse).

En finale : P. BARATAUD (Toulouse) bat ROULY (Biscarosse) 13 à 3.

En conclusion très belle manifestation bouliste due au club bouliste SAINT-PIERRE dont l'équipe dirigée par le président ARABEYRE a encore fait des prodiges du point de vue de l'organisation.

CAPEAU-LUCHESI enlèvent de haute lutte le 4^e NATIONAL DE PÉTANQUE

“ LA DEPECHE ”

Le Nationale de pétanque à Toulouse, organisé par “ La Dépêche ” reste pour la Cité des Violettes, un moyen de présenter à tous les sympathisants de la pétanque un tournoi de qualité. Notre ami VERDIER qui sillonne la région afin d'alimenter les équipes valeureuses en Boules OBUT a eu, lui aussi, la joie de retrouver les meilleurs. Avec lui, nous avons versé une larme lorsque les finalistes de 75 subirent une défaite inattendue dès les 32^e de finale. C'est la loi du sport. Il est vrai qu'il faut des vaincus et des vainqueurs. Mais lorsque le plateau (comme on dit) est de haut niveau, cela fait toujours un peu mal de voir tomber des têtes couronnées.

Champion de France Juniors en 1975 à Montélimar, LEGAL s'est laissé surprendre par un adversaire ambitieux, tout comme DIAZ qui baissa pavillon devant un CONSTANTINI ségneurial. Tout auréolés de victoires resplendissantes, FOYOT et AUTHIEU baissèrent pied un instant tout comme DEJEAN.

Il fallut donc attendre un stade plus élevé de la compétition pour pouvoir se faire une idée. En fait, une équipe dominait avec brio et finalement CAPEAU et LUCHESI de Bagnols-sur-Cèze remportèrent la victoire. Dans le National “ Midi Sports ”, il fallut attendre les 1/8 de finale pour voir les joueurs aux dents longues affirmer leurs prétentions.

DRUON et TARISCON renvoyèrent FARRE et son coéquipier aux vestiaires alors que CUZIOL et ROUZAUD en faisaient autant à ESPAREILER et PEDAUGE.

Dans cette série, FOYOT et AUTHIEU affirmaient de solides prétentions qu'ils renouvelaient en quarts de finale devant DRUON et TARISCON, puis en demi-finale devant KECKTEIL - BARRIO sur un score sans appel de 13 à 2.

La finale tant attendue voyait les finalistes parisiens abonnés à la victoire de La Marseillaise depuis trois ans consécutifs inscrire leur nom à un palmarès de haut niveau. Dommage pour CRUZIOL et ROUZAUD qui, en l'occurrence, jouèrent les Poulidor du jour.



Une belle brochette de participants aux 3 jours de St-Pierre.

LE II^e NATIONAL DES ZEPHIRS

organisé par le Toulouse Pétanque Club, ce 2^e National a obtenu un très gros succès populaire.

QUARTS DE FINALE :

Legall - Micheletto (Valence), d'Agenet (Cahors) battent Ruelle - Ferrand (Toulouse); Leroy - Espardelier (Toulouse) battent Gardet - Canhapé (Bergerac); Balansa - Parot (Toulouse) battent Debayle - Escudie (Pau); Capeau - Lucchesi (Bagnols) battent Rodriguez - Eulaccia (Couterets).

DEMI-FINALES :

Balansa - Parot (T.P.C.) battent Leroy - Espitalier (Toulouse) 13 à 11; Capeau - Lucchesi (Bagnols) battent Le Gall - Micheletto (Valence-d'Agen et Cahors) 13 à 7.

FINALE :

Capeau - Lucchesi battent Balansa - Parot 13 à 2.

A POITIERS

succédant à PAON et LEBEAU
MARIGOT et MARCO enlèvent le
**TITRE NATIONAL
DES DOUBLETTES**
devant MONTERO et STHOR

Le championnat de France de doublettes c'est quelque chose de spécial, de particulier. C'est un peu la compétition des triplettes ayant oublié l'un de leurs co-équipiers aux vestiaires ou si l'on en croit les participants, l'heure des associations des hommes en forme. Nous pencherons, quant à nous, pour cette dernière solution, car à voir jouer les tenors venus de leur lointaine province, on mesure mieux l'enjeu et son importance.

Les Poitevins l'avaient compris et c'est en foule qu'ils garnissaient les contours des jeux dès les parties sélectives. Ils assistèrent ainsi à la disparition prématurée des locaux RUSIEWIEZ et PEROCHON en 1/16^e de finale et reportèrent ainsi tous leurs encouragements sur ROLY et GUILLON qui causèrent une surprise en éliminant la doublette réputée d'AQUILINO - TOSCANO des Alpes-Maritimes en 1/8^e de finale. On croyait déjà au miracle. Hélas c'était sans compter sur WIDEMAN et MAZAUX de la Gironde qui mirent un terme à l'escalade des Poitevins vers le podium.

PAON et LEBEAU sont quant à eux de solides champions qu'on a vu gagner le titre l'an passé en 1975 sans oublier leur auréole de champions du monde à Genève en 1970. Cette année on ne les a pas retrouvés avec leur maîtrise habituelle. Ils parurent imprécis, alliant le meilleur et le pire et disparurent en quarts de finale sur un score assez lourd devant les futurs finalistes MONTERO - STHOR.

Maurice AGUILHON et Max ODDOUX, les deux représentants du Rhône, se défirent avec aisance des solides Ardéchois PRANEUF et MOULIN. De quoi donner le sourire au Président FAURE. Hélas, nos deux rhodaniens trouvèrent les futurs vainqueurs sur leur route et terminèrent leur belle prestation en demi-finale.

MONTERO et STHOR, les hommes de la Seine-et-Marne firent longtemps figure de vainqueurs à les voir triompher de solides formations comme DEVARD et ROOSEN en 1/8^e de finale, PAON et LEBEAU en 1/4 et WIDEMANN et MAZAUX en 1/2 finale.

Toujours est-il que chacun fut satisfait de retrouver au seuil de cette grande finale deux équipes valables, jouant correctement et capables l'une et l'autre de triompher.

Avec beaucoup de panache chacun marqua des points et c'est ainsi que les quatre hommes se retrouvèrent à 10 partout. La Seine-et-Marne allait-elle relever le gant parisien ? Certains le crurent un instant mais c'était minimiser le talent des solides représentants de l'Hérault qui dans un dernier sursaut portèrent l'estocade finale. Nous avons, Mesdames et Messieurs, deux beaux champions de France et au titre bien mérité.

Rappelons pour mémoire que MARCO associé déjà à MARIGOT et BIACIOTTO avait enlevé les 3 Jours de St-Pierre à Toulouse en 1975. Quant à MONTERO, il fut au Mans en 1973 déjà champion de France de doublettes associé ce jour là à CHASTILLON.

C'est à Poitiers qu'échouait l'honneur de recevoir en cet été 1976, l'élite des pétanqueurs complète c'est-à-dire les champions du tête à tête. Cela devait permettre, dans le chapitre traditionnel des

AU 7^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DE TÊTE A TÊTE,

Claude GINIER (Alpes de Hte Provence)
ravit le titre à FAZZINO
(le vainqueur en 1975).

congratulations, de rappeler quelques pages d'histoire, de souligner l'action de Pierre VERTADIER, le sympathique Maire de cette grande cité et féliciter comme il se doit René MORILLON, Président du Comité de la Vienne pour son talent incontestable d'organisateur. N'oublions pas d'ailleurs dans ces louanges Monsieur POULET, chef du service propagande de Pernod ainsi que MM. LAURISSE, FABREGES, ROUSSET, GALLO, AMILCAR, MASURIER, RAISON, DESCHAMPS, BAUDET, MARTIN, LEROY, AMIRALTY, LAMBERT, CHASSEPORT, TOURON, PERRONNET, GRAND et BEAU.

Sur le terrain, les 97 pétanqueurs étaient bien décidés à se battre en toute sportivité et de tenter de prendre la place du jeune FAZZINO dont la victoire de grand style à Clermont-Ferrand, un an plus tôt, avait ouvert la porte des convoitises.

Les rêves des poitevins CAIL et ROUSSEAU devaient s'évanouir très brièvement.

On voyait ainsi GAUSI de la Lozère affirmer de solides prétentions en éliminant un fringant FERDIN - GINIER, quant à lui ne laissait aucune chance à un JEANBLANC pourtant pétri de qualités. La victoire de TISSIÈRE sur JORGE suscitait quelques applaudissements alors que FAZZINO faisait mordre la poussière avec brio au pauvre BARREAUD de l'Ille-et-Vilaine navré d'un tel tirage au sort. MOSCA de l'Hérault éliminait NERVOSI, PERRAULT en faisait de même avec CAGGIA et il fallait tout le talent d'un garçon de la Loire, CARILLO pour venir à bout de COURGES qu'on vit une année briller à Roubaix.

Notre champion 1975, avait le souffle coupé de s'apercevoir qu'il avait un homonyme venu des Alpes-Maritimes avec une âme de conquérant. Allait-on vers une finale fratricide entre les deux homonymes ?

Il fallut toute la maturité de NERVOSI en quarts de finale pour éclaircir le débat. Le pauvre FAZZINO A. regagna les vestiaires laissant le champion Christian FAZZINO poursuivre sa brillante prestation.

En demi-finale, Christian FAZZINO terrassa un GAUSI pourtant valeureux et adroit et GINIER de main de maître élimina NERVOSI jusqu'alors irréprochable.

Allait-on assister à une nouvelle victoire du jeune champion encore tout auréolé de sa gloire naissante ? C'était oublier un peu vite Claude GINIER déjà finaliste en 1970 et désireux de se venger de son élimination de l'époque. Que diable... On n'a pas la chance de se retrouver souvent en finale. Alors il faut en profiter. Et GINIER montra le ressort qui découle de l'expérience. Avec calme, sans précipitation, il répondit du tac au tac à son brillant adversaire qui à plusieurs reprises se montra nerveux et irrité.

Dans ce tournoi où l'adresse et l'équilibre des nerfs sont les bases du succès, Christian FAZZINO affirma son panache mais en même temps une fougue de son âge dont la maîtrise est fonction de l'expérience.

Il craqua. Il n'en fallait pas davantage pour que Claude GINIER en homme averti lui porte l'estocade.

Principaux Résultats

DOUBLETTES

QUARTS DE FINALE :

Montero - Lebeau : 13-4 ; Mazaux - Roly : 13-0 ; Marigot - Caleca : 13-8 ; Agulhon - Praneuf : 13-10.

DEMI-FINALES :

Montero - Mazaux : 13-5 ; Marigot - Agulhon : 13-5.

FINALE :

Marigo et Marco (Hérault) battent Montero - Sthor (Seine-et-Marne) : 13-10.

TÊTE-A-TÊTE

QUARTS DE FINALE :

Fazzino Christian - Carillo : 13-3 ; Ginier - Tissière : 13-7 ; Gauzi - Perrault : 13-11 ; Nervosi - Fazzino A. : 13-9.

DEMI-FINALES :

Fazzino Christian - Gausi : 13-11 ; Ginier - Nervosi : 13-9.

FINALE :

Ginier - Fazzino : 13-10.

Nos photos :

1. MARCO - MARIGOT (de Béziers), les champions 1976.
2. MONTERO - STHOR (Seine-et-Marne), finalistes.
3. AGULHON - ODDOUX (du Rhône), demi-finalistes.
4. MAZEAUX - WIDEMANN (Gironde), demi-finalistes.
5. LEBEAU - PAON (Paris).
6. CALECA - CARRO (Var).
7. GUILLON - ROLY (Vienne).
8. MOULIN - PRANEUF (Ardèche).

TÊTE A TÊTE

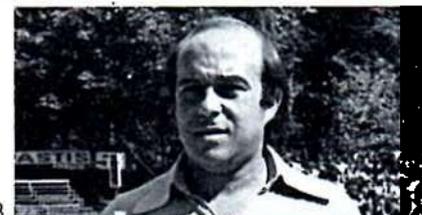
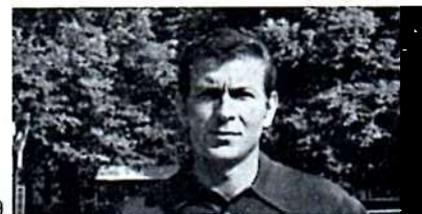
9. GINIER (Alpes de Haute Provence), champion 1976.
10. FAZZINO Antoine (Alpes Maritimes), finaliste.
11. GAUZI (Lozère), demi-finaliste.
12. NERVOSI (Hauts-de-Seine).
13. CARILLO (Loire).
14. FAZZINO Christian (Alpes Maritimes).
15. PERRAULT (Lot-et-Garonne).
16. TISSIÈRE (Val-de-Marne).

QUELQUES ÉCHOS

Pierre DECOSSE est un homme précieux lorsqu'il s'agit de faire des statistiques ou de l'historique sur la pétanque. Il peut pendant des heures vous narrer la naissance du Comité de la Vienne et son évolution. Il fait partie de ces dévoués dirigeants qui œuvrent dans la coulisse et auxquels la pétanque doit beaucoup. Merci Monsieur DECOSSE.

Lucien VOCHÉL est le Préfet de la Vienne. Lorsqu'il parle de sa région et qu'il évoque Charles MARTEL et Jean LE BON, il fait de l'histoire. Tout comme lorsqu'il prononce le nom de CLOVIS que certains attribuaient à l'un des dirigeants de la capitale. Ah, cette pétanque quand elle nous tient, elle ne nous lâche plus.

Un arbitre national qui porte bien son nom, c'est Monsieur DEFRANCE. Toujours est-il qu'il officie avec justice, calme et simplicité.



BARNOUIN et les Frères CHAUVIN, Guy et René enlèvent

"LE PROVENÇAL 76" A MARSEILLE "PASTIS 51"

devant RACANELLI - MASSONI et PIRONTI

Le Provençal c'est pour les amateurs de boules et surtout de jeu Provençal le grand événement de l'année. On en parle à Marseille et dans toute la région pendant des mois et souvent les exploits des footballeurs de l'Olympique passent après les joutes serrées entre les pointeurs et tireurs de cette équipe toute spéciale.

Monsieur Lucien d'APO en rêve pendant des mois, n'en dort plus huit jours avant et retrouve le sommeil du juste lorsque les coupes et trophées sont entre les mains des champions et que se calme l'immense clameur qui envahit le Parc Borely.

En cette fin juin caniculaire, toute la Canebière ne parlait que de ça. C'était à qui verrait juste et devant un verre de Pastis 51, chacun s'efforçait de mettre en valeur des arguments de poids pour montrer les qualités indéniables de tel ou tel joueur réputé.

En vérité, les choses ne sont pas si simples et lorsque les milliers de joueurs sont répartis sur les différents stades Caujolle, Delort et Jean Bouin, sur le bouldrome municipal aux Parcs Chanot et Borely à l'heure où le Président BUSSONNE donne le signal du départ au moment où Monsieur DEFFERRE fait la bise des retrouvailles à Mireille MATHIEU, bien malin celui qui pourra faire le portrait robot des vainqueurs.

Plus encore qu'à la pétanque, les choses ici se compliquent par la longueur accrue des jeux, par les accidents de terrain aux caprices imprévisibles, par la forme du moment des joueurs chevronnés dont les nerfs sont mis à rude épreuve et même ceux qui ont la chance de posséder les meilleurs Supérinox d'OBUT affichent un visage soucieux.

Les premières parties sont souvent les plus pénibles, les plus difficiles à franchir. Dans cette compétition sélective, dans cet affrontement d'où ne sort qu'un qualifié, il est indéniable que chaque boule vaut son poids en or. On en arrive ainsi à des rencontres qui durent 3 ou 4 heures et les femmes de nos grands champions feraient bien de mesurer l'importance de la fatigue nerveuse et physique qui est la conséquence d'un effort aussi prolongé surtout lorsque le ténor franchit successivement les barrières dressées sur la route du podium.

L'un des matchs les plus remarquables, suivi d'ailleurs par un public important, fut indéniablement celui qui opposa Alphonse BALDI à MASSONI, RACANELLI et PIRONTI. Le début de la partie fut tellement équilibré que bientôt les adversaires se retrouvaient à 5 partout.

L'équipe de la jeune vague affirmant à la fois du talent et des prétentions, l'emporta sur un BALDI fatigué.

Une véritable marée humaine, rassemblée par un bouche à oreille prometteur, laissait entrevoir la beauté de la rencontre entre les géants DOZOL et CARBUCCIA. C'était un spectacle de voir le trio varois CARBUCCIA LAURENT et LACROIX évoquer les détails techniques avant de lancer leur boule. DOZOL quant à lui, réussissait in extremis à gagner sur le score ô combien étriqué de 13 à 12.

Depuis le début du tournoi bien des yeux s'étaient tournés vers les aixois René et Guy CHAUVIN qui associés à BARNOUIN avaient pris un départ fulgurant, éliminant avec un certain panache tous ceux qui tentaient de leur barrer la route. Mais les voilà accrochés soudain par un



M. Gaston DEFFERRE, Député-Maire de Marseille et P.d.G. du "PROVENÇAL" a tenu à assister à la finale aux côtés de la Mairaine du concours Mireille MATHIEU ayant à sa gauche MM. GIMEL, Rédacteur en Chef du "Provençal" et J. STARK.

On reconnaît également, de gauche à droite : MM. LAFFONT, Directeur de "Sud-Est Contact"; MARRE, Fr. LEENHARDT, Vice-Président Directeur Général du "Provençal"; WEYGAND, Adjoint aux Sports; TARRAZI, Adjoint au Tourisme.

FONTANELLI réveillé et hargneux par ses jets décisifs. On crut un moment que les aixois allaient terminer ainsi leur carrière mais finalement ils s'imposèrent par un 13 à 11, bien mérité.

Pour qui connaît PARTENGO, le "Provençal" est automatiquement un spectacle de choix car brillant joueur au palmarès trois étoiles, il lui arrive parfois de rater ses tirs et de prendre gentiment le public à parti pour ses malheurs. On le voit taper du pied, cependant que ses bras tels des moulins à vent se cabrent soudain dans une attitude si caractéristique qu'elle finira peut être un jour par inspirer un sculpteur en puissance. PARTENGO, ceci dit, nous l'aimons bien car s'il se défoule ainsi c'est la preuve de la conscience qu'il met dans son jeu.

Avec ses coéquipiers GRADOZ et BAIN, le voilà opposé aux brillants GUERRIERI - BROCCA et BENVENUTI; PARTENGO est bientôt mené par les Marseillais 11 à 2. D'autres que lui lanceraient l'éponge, mais rageur et puissant, le voilà qui remonte, semant le doute, créant le suspense dans un match de haut niveau. Il se battra comme la chèvre de Monsieur Seguin pour ne succomber que par un 13 à 11 auréolé par un facteur chance en faveur de son adversaire.

Quel match et quel supplice pour ceux qui sont cardiaques. La première demi-finale oppose donc RACANELLI - MASSONI et PIRONTI à DEMERIDJIAN - FERNANDEZ et DOZOL.

D'entrée, les varois s'imposent irrésistiblement portant leur avance à 7 puis à 11-2. Les Marseillais conscients du danger parlementent, changent de tactique et laissent à RACANELLI le soin de jouer le grand jeu. Au fil des mênes, le trou est comblé et bientôt les deux formations se retrouvent à 11-11. Tout le stade est bouleversé parce splendide et étonnant redressement et lorsque les jeunes loups par un dernier coup de reins enlèvent la victoire, une clameur extraordinaire emplit le stade.



Curieusement, l'autre demi-finale met aux prises un peu de la même manière, Guy et René CHAUVIN associés à BARNOUIN et un trio explosif avec BROCCA - BENVENUTI et GUERRIERI.

Tout au long de la rencontre, on sent que BROCCA à la possibilité de gagner lorsque le jeune Aixois réussit à reprendre l'avantage et à s'octroyer la victoire par le même score de 13 à 11-

La finale, comme devait nous préciser en fin connaisseur Sauveur FERRARA s'annonce irrésistible car la parole est donnée aux révélations de ces dernières années.

C'est une foule record, explosive, passionnée qui ceinture le terrain lorsque les deux équipes font leur entrée. Marius TRESOR, le footballeur international donne le coup d'envoi.

Tout de suite RACANELLI empoche les 3 points de la première mène. CHAUVIN revient à 2 et à la fin de la huitième mène, CHAUVIN a 8 point et MASSONI 7. A la fin de la dixième mène où le but était à 17 mètres, CHAUVIN a fait le trou. Il est à 12 avec 5 points d'avance.

Il faudra cependant attendre la treizième mène pour assister à la victoire des Frères CHAUVIN par 15 à 9.

C'est du délire chez les supporters. Cette finale a duré trois heures et demi. Le public déchaîne son enthousiasme, Les champions sont portés en triomphe et pendant des semaines, les noms de BARNOUIN et de CHAUVIN resteront gravés dans toutes les mémoires marseillaises. C'est sans doute ce qu'on appelle du chauvinisme....



La joie éclate, c'est le triomphe, consacré par une énorme et magnifique coupe remise par la mignonne marraine Mireille MATHIEU.



M. Lucien d'APO, l'infatigable directeur responsable du concours, remercie tous ceux qui ont contribué, une fois de plus, à son succès. On reconnaît à ... droite, M. BUSSONNE, Président du Comité Départemental et à ... gauche, M. GUERIN, représentant tous deux la F.F.P.J.P.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

QUARTS DE FINALE :

Massoni, Racanelli, Pironti battent Adolphe Baldi 13 à 5 ; Barnouin et Chauvin frères battent Fontanelli 13 à 11 ; Guerrieri, Brocca, Bennvenuti battent Partengo 13 à 11 ; Dozol, Dirmidjian, Fernandez battent Carbuccion 13 à 12.

DEMI-FINALES :

Racanelli, Massoni, Pironti battent Dozol, Dirmidjian, Fernandez 13 à 11 ; Barnouin et Chauvin frères battent Guerrieri, Brocca, Benvenuti 13 à 11.

FINALE :

Barnouin, Guy Chauvin, René Chauvin battent Racanelli, Massoni, Pironti 15 à 9.

un signe de ralliement
pour tous les fervents
de la pétanque

les autocollants
LA BOULE OBUT



réclamez-les à
votre revendeur habituel

ECHOS DU PROVENÇAL

Un challenge CALANOTTI en mémoire de l'excellent joueur que fut celui qu'on appelait le "géant du Provençal" fut gagné par Jean-Pierre PIRONTI qui, après la traditionnelle accolade, s'empressa de le remettre à Madame CALANOTTI. Voilà un geste que nous avons plaisir à souligner.

Vedette aux USA, Mireille MATHIEU était venue spécialement de Los Angeles pour assister au "Provençal". Vous avez été formidables dit-elle aux 6 finalistes et pour vous récompenser je vous offre le voyage à New-York pour mon prochain gala au CARNEGIE HALL. De quoi rêver.

André PAUL, Président de la FFPJP avait tenu à honorer de sa présence la 68^e édition du concours et le jeudi c'est lui qui lanca le bouchon des demi-finales - Merci Président.

Des boules OBUT, il y en avait partout. C'est un véritable congrès de la Supérinox à Marseille nous souligna l'un des organisateurs. Merci de l'avoir si gentiment remarqué.

OTHELLO, depuis qu'il œuvre dans la littérature, profite de ces rencontres pour parler de son livre. C'est de bonne guerre surtout que son ouvrage contient des aventures savoureuses qui ne peuvent que réjouir tous les lecteurs.

Alain PECHERAL a la plume facile. Il traduit avec un souci d'objectivité, une pointe d'émotion et une gousse de piment marseillais, toutes les petites anecdotes qui circulent dans le Parc Borely. Et Dieu sait que dans le Provençal elles foisonnent.

Hubert AUBIN est le directeur régional de la Société PERNOD. C'est un homme courtois, sympathique qui vit sous le signe du 51. On est ici un peu en famille lui ai-je dit OBUT AUBIN... eau bue. Et ben... Arrosons ça au 51 et nous serons heureux comme le prétend la publicité Pernod.

André POITEVIN, directeur général du Provençal remet toujours les coupes. Ce n'est plus pour lui qu'une habitude.

Mes petits, disait Jean-Louis SOLARY, le photographe du Provençal, je vais vous prendre au flash. On va se croire au SOLARIUM, sacré SOLARY.

FOYOT, AUTHIEU et MELIS remportent pour la 3^e fois consécutive et avec panache

le **15^e RICARD**

"LA MARSEILLAISE"

La "Marseillaise" c'est l'évènement marseillais que plusieurs dizaines de milliers de personnes attendent avec impatience. C'est le rendez-vous de l'élite des pétanqueurs et c'est le palmarès dont beaucoup rêvent car il est inscrit en lettres d'or dans les curriculum vitae des champions. C'est pour être précis l'international à pétanque.

Les organisateurs annoncent chaque année le nombre des participants 5706 en 1975 et 5898 en 1976. Essayez d'imaginer 1966 équipes avec chacune une bonne dizaine au moins de supporters familiaux et amis et vous aurez ainsi une vision assez précise de la foule qui, chaque année, envahit le Parc Borély. Étaient-ils 15000 ou 20000, il est difficile de le dire car cette extraordinaire marée humaine bougeait, se déplaçait pour suivre les ténors dans leurs évolutions. Certains avaient même à la main leur jeu de boules comme pour se convaincre de leur participation dès l'an prochain. Sur les terrains on notait un nombre de plus en plus important de boules OBUT dont les joueurs, en nous reconnaissant, ne cessaient de vanter les mérites. "Vous êtes les champions de l'équilibre, vous, à Saint-Bonnet-le-Château, et vos boules sont extraordinaires", devaient nous répéter plusieurs fois des joueurs chevronnés.

Sous le regard de Georges RIGHETTI, directeur de la Marseillaise et de Pierre ANDREIS, secrétaire général du concours, le Président BUSSONNE avait donné le coup d'envoi des tirages au sort.

Peut-être n'eut-il pas la main heureuse pour certains, car dès les premières rencontres, on notait la disparition de CARBUCCIA, PISAPIA, KOKOYAN et VIAN. C'était une véritable guillotine qui s'abattait ensuite sur Benoit CHRISTIAN, FANTONI, GIROLAMI et MANZONE.

Au travers des terrains, Gilbert GATTI, Jean GRIMAUD, Alain VANNI et Dominique MARIOTTI, les journalistes de la "Marseillaise" s'en donnaient à cœur joie faisant moisson de considérations et d'appréciations de la part d'un public de plus en plus compétent. TRICON dit "le japonais" vainqueur du tournoi en 1967 avait un large public lorsqu'il parvint à se défaire du coriace RINAUDO.

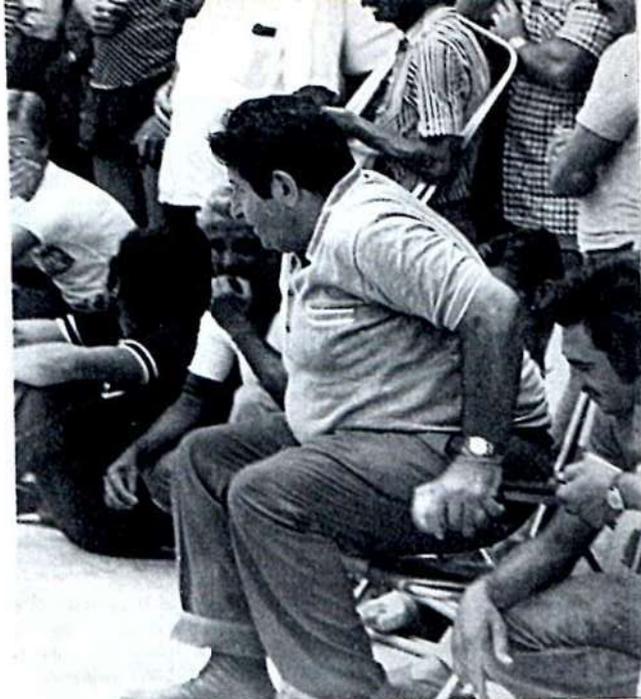
Menés au score par 12 à 3 LOVINO-ROUX et Denis SALVADOR eurent très peur, décidés qu'ils étaient à passer le cap devant les jeunes loups de BIANCOTTO.

Ils remontèrent la pente et gagnèrent avec un ouf qui fit vibrer le parc comme si le jeune SARDOU faisait un couac dans sa nouvelle interprétation de "La Marseillaise". En 16^e de finale BORDONE confirmait un talent prometteur cependant que Jacques le GITAN et ses fils sonnaient le glas d'un TOTI rêveur.

En 8^e de finale AUTHIEU - MELIS et FOYOT jusque-là dominateurs extraordinaires de leurs adversaires confirmaient leurs prétentions pour un troisième titre.

On sait qu'au cours des deux dernières années, ils furent de grands vainqueurs avec un rare panache. C'est AIMENETTO qui en fit les frais mettant fin ainsi à son beau rêve. René CHAUVIN quant à lui regretta longtemps l'absence de son pointeur GADAN face à l'honorable triplète marseillaise de TAURELLE - SCALI et BUFFA qui se qualifia à ses dépens pour les quarts de finale.

Or, savez-vous contre qui TAURELLE se retrouva à ce stade de la compétition ? Mais tout simplement face à face avec nos champions parisiens AUTHIEU, MELIS et FOYOT qui en faisaient quelques bouchées.



Jo ARAMA, bien que handicapé, ne désarme pas et étonne toujours par son adresse hors du commun, par sa fougue, son enthousiasme et sa grande passion du jeu.

A cette heure là, dans tout le stade Borély, on enregistra des pronostics de plus en plus nombreux en faveur d'une troisième victoire parisienne.

Ce qui confirma cette possibilité ce fut la défaite imprévue de LUBRANO - RUIZ et CODDE. Chacun, en effet ne pouvait oublier LUBRANO vainqueur de la Marseillaise déjà deux fois. Sur le score de 13 à 7, l'ancien triomphateur laissait la place à un NAVARRO décidé.

Denis SALVADOR quant à lui, bien épaulé par Milou LOVINO et Gilbert ROUX éliminait les DELYS Louis Jacques et Robert. Le trio familial n'avait plus qu'à venir grossir les rangs des spectateurs.

Avec panache, avec une manière de joueur assez détendue comme assuré de son triomphal destin AUTHIEU récidivait en demi-finale en battant cette fois (comme il l'avait fait pour TAURELLE) un LOVINO pourtant décidé à se frayer le chemin du succès.

D'autre part, VILLIELM et les Frères KOURANE créaient la surprise face à la solide formation de NAVARRO. Ils triomphaient par un 13 à 1 inattendu. On allait donc vivre une belle finale entre des champions incontestés, déjà deux fois vainqueurs, venus tout droit de la capitale dans le but de triompher et une formation moins assurée de succès mais désireuse de jouer son rôle d'outsider à la perfection.

KOURANE avait en 1/16^e de finale éliminé NAVARRO - GUASTI et SAVAJN par 13 à 2 puis en 1/8^e avait battu BASSIER - MARCOU et LAUTIER par 13 à 8 avant de se débarrasser par 13 à 6 en quarts de finale de LABROUCHE, TAUDET et ROLAND. Qu'allaient donc faire nos super champions face à cette triplète décidée. Et bien, tout simplement se battre avec l'énergie du désespoir. A la 10^e mène FOYOT menait déjà par un 10 à 6 assez représentatif des valeurs respectives.

C'était ensuite un 11-8 qui précédait la victoire définitive du trio royal.

Il est difficile de traduire ici, avec des mots, les applaudissements chaleureux qui envahirent le stade pour saluer cette troisième victoire consécutive et combien méritée d'une équipe solide et sympathique. Habités à jouer ensemble, nos champions ont tout au long de cette grande "Marseillaise" confirmé de sérieuses qualités et leur victoire n'en est que plus belle.

Félix RIGAUD, et Robert PAOLI, les deux reporters de la Marseillaise firent comme il se doit la photo souvenir sur laquelle on parlera longtemps car un record a été établi. Qui le battra. ?

PRINCIPAUX RÉSULTATS

HUITIÈMES DE FINALE

SALVADOR, LOVINO, ROUX battent TESTANIERE André et Alain, CASA Lucien par 13 à 7 ; LABROUCHE, TAUDIN, DARRIET battent LAOUNA, LOUBIERES et MULLER par 13 à 12 ; NAVARRO, BOTTE, CANOVAS battent MAUREL, PONS, GASTON par 13 à 10 ; AUTHIEU, FOYOT, MELIS battent CHEVALAZ, BORDONNE, AIMONETTO par 13 à 5 ; DELYS Jacques, Louis et Robert battent PONCET, GIORGETTI, POLLA par 13 à 9 ; CODDE, RUIZ Pépé, LUBRANO battent RUIY Claude, MEUNIER, DOMENGE par 13 à 8 ; KOURANE Saïd, KOURANE Zoé, WILLHELM Jean battent BASSIER, MARCOU, LAUTIER par 13 à 8 ; TAURELLE, BUFFA, SCALI, battent GADEA, MUSSO Serge, CHAUVIN René par 13 à 8.

QUARTS DE FINALE

SALVADOR bat DELYS 13 à 10 ; NAVARRO bat CODDE 13 à 7 ; KOURANE bat LABROUCHE 13 à 6 ; AUTHIEU bat TAURELLE 13 à 6.

DEMI FINALES

KOURANE Frères et WILLIHELM battent NAVARRO 13 à 1 ; MELIS, AUTHIEU, FOYOT battent Gilbert ROUX, SALVADOR, LOVINO par 13 à 7.

FINALE

MELIS, AUTHIEU, FOYOT battent KOURANE Frères et VILLIHELM par 13 à 8.



Celui dont la haute stature nous a manqué à tous c'est notre ami CALANOTTI, l'homme au magnifique palmarès et dont le cœur et la sensibilité n'avaient d'égal que le talent. Sait-on que CALANOTTI qui était avant tout un joueur de Provençal a été deux fois champion de France, une fois finaliste, cinq fois vainqueur "du Provençal" et vainqueur aussi du Casanis. Quel champion trop tôt disparu !

ECHOS DE LA MARSEILLAISE

Comme chaque année "La Marseillaise" rassemble beaucoup d'artistes. C'est ainsi que nous avons aperçu, RINGO, ANTOINE, Georges GERET, Chantal GOYA, Karen CHERYL, Franck FERNANDEL et Zappy MAX sans oublier quelques jeunes talents dont le nom risque de briller très fort dans les prochaines années.

Nous avons reconnu dans la tribune MM. LAZZARINO, RIGHETTO, COROT, VILLALONGA entourés de leurs nombreux collaborateurs de la "Marseillaise" ce qui fit dire à l'un de mes voisins "mais s'ils sont tous là qui garde le journal ?

Michel VILLA a été l'une des victimes des grands vainqueurs. Ce fut une finale avant la lettre lui répétait l'un de ses amis pour le soulager de sa peine. Le plus fort c'est que c'est vrai....

Voilà encore KOURANE qui vient de réussir un biberon. Ça me fait penser que je n'ai pas encore bu mon Pastis 51. C'est ça la suite dans les idées.

"Allez les verts" c'est sur ce slogan d'origine stéphanoise et désormais bien connu que les pétanqueurs de la Digue venus de Toulouse firent une entrée remarquée. Leur sortie fut plus discrète.

Remarquées au passage; plusieurs dames portant ostensiblement des boules OBUT dans de jolies sacoches à lanière. Est-ce un nouveau moyen à Marseille de se faire suivre en suscitant le désir des pétanqueurs. ?

-A vrai dire en ce 14 juillet on parla beaucoup de Marseillaise mais aussi de jeux olympiques puisque de l'autre côté de l'Atlantique on était à la veille de l'ouverture. Voyez, me précisa mon voisin si la pétanque était une épreuve des J.O. on aurait plus AUTHIEU, FOYOT et MELIS ici, ils seraient déjà à Montréal. Comme quoi...

Allo... Allo... on a trouvé une boule marquée OBUT, la réclamer au micro. De mémoire de Marseillais on ne vit jamais une telle ruée. Imaginez un raz de marée humain. C'est ça, comme le dit Brassens, la bonne réputation.



L'équipe des champions : AUTHIEU pointe sous les yeux de ses coéquipiers MELIS et FOYOT et de ses adversaires en demi-finale ROUX, SALVADOR et LOVINO.



Les magnifiques finalistes, les frères KOURANE et VILLIHELM.

A NIMES

ARPINON et les Frères ROUSSEL vainqueurs du 33^e MIDI LIBRE devant PONCY, HERAUD et OLIVIER

Le 33^e Grand Prix du Midi Libre s'est ouvert cette année encore sous les meilleurs auspices puisque 612 équipes étaient engagées.

C'est l'une des plus importantes épreuves françaises en jeu provençal et l'on comprend que les champions chevronnés comme les nouveaux candidats à la gloire des boules fassent l'impossible pour accéder aux places d'honneur.

Dans le cadre toujours aussi agréable des jardins La Fontaine, les parties dès le premier tour, furent suivies par un nombreux public de connaisseurs, attentifs aux performances de leurs préférés.

La première journée devait marquer l'élimination de beaucoup d'équipes de qualité surprises sans doute par les progrès d'adversaires inconnus. Ainsi disparaissaient LOVINO, VIAN, ORTEGA, BERTINI, HONORÉ, VOLPINI, PALIGNAC, PAYAN, DALRET et CHAUVIN.

L'un des matches les plus passionnants fut sans aucun doute celui qui opposa en seizième de finale CARBUCCIA vainqueur de l'an passé à un PIRONTI en pleine forme. CARBUCCIA céda et disparut avec son panache habituel.

La pluie si longtemps réclamée fit une apparition timide et gêna cependant le déroulement des huitièmes de finale. Certains lui attribuèrent leur défaite. Toujours est-il que MACARI - MASSONI et Lilou MAURIN disparurent devant des adversaires bien décidés à aller en finale.

Qu'on en juge, on avait en quarts de finale NEUVILLE, CLÉMENT, GIRARDET, ARPINON, DAME, DISDIER, MASSONAU et PONCY.

Dans des duels de haut niveau, on vit DISDIER terrasser en un temps record la triplète MASSONAU, MARTIN, DISOL pourtant très valeureuse jusque là. On vit PONCY et ses coéquipiers Varois OLIVIER et HÉRAUD sonner le glas à la triplète NEUVILLE - LOMBARDINI - ROQUE, vedette la veille à l'occasion de sa victoire sur PIRONTI, finaliste du dernier concours du Provençal.

La plus grosse impression fut celle donnée par ARPINON qui élimina GIRARDET mais non sans peine, puisque la partie dura près de quatre heures.

Enfin, les Nimois CLÉMENT père et fils associés à BERTRAND étaient opposés à DAME, BEROULES et SALAMERO.

A midi, ils menaient par 11 à 4 et leur victoire ne semblait faire aucun doute. La pose repas leur fut fatale car dès la reprise des jeux ils assistèrent impuissants à un



Les vainqueurs de ce 33^e Midi Libre : de g. à d. : M. ROUSSEL - A. ARPINON - A. ROUSSEL - "La Boule est Belle" de St-Gilles du Gard (Photo J.Volpillière du Midi Libre Nimes).

retour en force de leurs adversaires. On les retrouva tous un peu plus tard à égalité mais dans un sprint final DAME enleva la victoire devant une équipe nimoise qui fera sûrement encore longtemps parler d'elle.

DAME ne devait pourtant pas aller beaucoup plus loin car il fut opposé à un ARPINON royal qui en demi-finale le renvoya aux vestiaires sur le score de 13 à 6. De son côté, PONCY, en deux heures et demie triompha d'un DISDIER assez accrocheur.

On retrouva donc dans les arènes et en présence d'une foule énorme deux solides formations pour la finale. D'un côté Antoine ARPINON déjà cinq fois champion de France en Jeu Provençal 1948 - 1949 - 1951 - 1952 et 1958 et vainqueur du 32^e grand prix du Midi Libre l'an passé. Auprès de lui André ROUSSEL et Maxime ROUSSEL ses fidèles lieutenants déjà couronnés dans la même arène avec lui. En face PONCY, champion de France 1974 et vainqueur du Provençal 1973. Avouons-le, une finale royale opposant de véritables vedettes. Il fallut plus de trois heures aux deux formations pour se départager devant un public évalué à plus de 5.000 personnes.

Après huit mênes le score était nul - 6 partout - ce qui permet de mieux mesurer l'égale valeur des deux équipes.

ARPINON prit cependant l'avantage pour mener par 9 à 7 et pour marquer grâce aux Frères ROUSSEL les derniers points de la victoire à l'occasion de la quatorzième mène.

Voilà ce qu'il est permis d'appeler une très grande finale, un match de haut niveau avec de véritables champions.

A noter que parmi le nombreux public, nous avons reconnu MM. Emile JOURDAN, Député-Maire de Nîmes, René DUMAZERT, Président du comité du Gard entouré de ses dévoués amis, JALABERT, DELORT et CHOUARD de Pernod ainsi que différents distributeurs de la Boule OBUT.

A MARSEILLAN

RUIZ et GARCIA ont triomphé dans le 8^e GRAND PRIX DU MIDI LIBRE

Marseillan, avec son annuel Grand prix du Midi libre est devenu désormais un lieu de rendez-vous de tous les amateurs de pétanque non seulement de l'Hérault mais de toutes les provinces voisines. Comme nous l'expliquait Gaston VERDIER et plus récemment Gérard PÉPIN ce grand prix est dorénavant la grande fête annuelle de la pétanque.

Félicitons donc Monsieur Louis SOULLIÉ et tout son état major des "Joyeux pétanqueurs" pour son organisation réussie

Remercions M. F. GACHON, le sympathique et si dévoué Président du Comité de l'Hérault sans qui rien ne serait possible et qui a su s'entourer d'une solide équipe.

Quatre cent cinquante deux doublettes étaient inscrites et la place du Général ROQUE était cernée dès le début de ce tournoi par un nombreux public de connaisseurs. La première surprise fut l'élimination de DE SOUZA, un ancien champion du monde associé à DELAVILLE. Ce fut ensuite l'équipe CAPEAU - LUCCHESI qui mordit la poussière. Dans un tournoi de ce genre les plus valeureux perdent souvent toute possibilité. Ce fut le cas en quarts de finale des nouveaux champions de France MARCO et MARI-GOT éliminés par REY et COSTA.

PALMERINI et PANA portaient logiquement favoris puisqu'ils avaient remporté l'édition précédente avec panache. Ils accédèrent successivement aux dernières phases de la compétition avec une belle auréole.

En demi-finale on les vit battre la solide paire MASCON - GASSET de Montpellier en qui beaucoup voyaient des finalistes possibles. GARCIA et RUIZ de leur côté éliminèrent REY - COSTA de Bagnols-sur-Cèze par un score sans appel.

On retrouva donc en finale PALMERINI - PANA de Berre et GARCIA - RUIZ de Marseille. C'était donc une finale chère au président BUSSONE. En quelques mênes GARCIA et RUIZ prenaient le large, avec bientôt 6 points d'avance. On retrouvait un peu plus tard les 2 équipes à 11-5 donc avec la même différence et puis à 13-6. C'est dans la mène suivante que RUIZ brillant tireur marquait les 2 points de la victoire.



RUIZ et GARCIA, la doublette gagnante de ce brillant concours patronné par notre excellent confrère "Le Midi Libre".

LA COUPE DES ÉLUS

de la région lyonnaise
a débordé dans la joie.

Est-ce la proximité de l'usine OBUT à St-Bonnet-le-Château qui, dans ce massif montagneux, envoie ses éfluves pétanqueuses en direction du Rhône ? Toujours est-il que chaque année, la "coupe des élus" offre le spectacle agréable de voir nos hommes politiques boules en mains, régler leurs litiges personnels dans un pointage de qualité suivi de tirs fracassants. Adjoint au maire de Lyon, responsable du sport, Président du conseil général et autres vedettes sénatoriales veulent ainsi démontrer qu'elles ont le bras long. Mais la bonne humeur associée à un talent véritable efface malicieusement les querelles intestines ne serait-ce que celle qui prélude à la prise du pouvoir en 1977 de la mairie de Lyon comme des mairies de toute la région.

On retrouva Monsieur COLLOMB plus svelte et plus élégant que jamais. On vit Etienne COEX lancer des boules avec autant de puissance que ses interventions au conseil municipal et surtout le calme légendaire de Tony BERTRAND toujours aussi précis dans ses allusions comme dans ses pointages.

On regretta l'absence de Monsieur SOUSTELLE. Les boules OBUT, il y en avait tellement que la maison devra concevoir des stries supplémentaires pour une prochaine rencontre car chacun avait de la peine à reconnaître ses boules. Ce que chacun reconnaissait par contre c'était ses électeurs venus là pour se faire une opinion. Il y eut des poignées de mains et nul doute que la Boule OBUT aurait fait beaucoup d'affaires si elle avait délégué sur place un vendeur de son aimant ramasseur de boules.

On salua par une ovation la victoire de CHALVIN - CURABERT et TULMANN de Dardilly vainqueurs de DUMAS, JANDARD et RUSSET par 13 à 11. ATTAIX enleva la coupe des invités et chacun se retrouva bientôt, verre de Pastis 51 en mains, pour saluer l'étonnante confraternité des hommes.

Au fait, après les municipales pourquoi ne pas récidiver avec des OBUT. De quoi affiner son tir pour une prochaine élection puisque dure la "paix tant que" les hommes sont sages.

RÉSULTATS

Demi-finales : Dumaz (La Tour-de-Salvagny) bat Tony Bertrand (Lyon) 11-10; Chalvin (Dardilly) bat Dubleternay (Caluire) 11-7.

Finale : Chalvin, Curabet, Tulmann battent Dumaz, Jandard, Russet, 13-11.

Coupe des Invités : 1. Attaix (Charbonnières).

AU 22^e CRITÉRIUM BOULISTE DE LARAGNE

Victoire de FABBIANI,
MOURILLAS et IMAERT
en PÉTANQUE
et de AGACCIO,
MASSONI et PIRONTI
en JEU PROVENÇAL

Comme le dit notre grand ami arlésien BLANC, le Critérium de Larnage c'est quelque chose d'extraordinaire qu'il faut vivre pour l'apprécier comme il se doit. Cette année, une foule record a encore suivi avec passion toutes les rencontres où l'on vit, dès les 1/4 de finale, VEDEL éliminer ESPOSITO, CANAVESE triompher de BORDONE, FABBIANI mettre un terme aux espérances de LOUCHARD et BESSE éliminer un solide SPINOSA.

Les demi-finales virent les victoires de BESSE sur CANAVESE et de FABBIANI sur VEDEL.

On retrouva donc à l'ultime match deux excellentes formations où finalement FABBIANI s'assura l'avantage par le score sans appel de 15 à 5.

Chez les benjamins, on assista avec plaisir à la victoire des gapençais AVON - PAU et REYNAUD.

En Jeu Provençal AGACCIO, MASSONI et PIRONTI, dont les noms brillent au palmarès du Provençal 65 et 76, furent d'excellents vainqueurs devant CASA - RESSIERE et CHELAN dangereux jusqu'à l'ultime mène.

VIAL, ROMAN et LIOTARD enlevèrent le concours complémentaire; que le comité d'organisation animé par M. Marcel VERNET et MM. BRUNET, BLACHON et IMBERT soit vivement félicité.



Sur cette photo, prise par notre ami M. RICARD, on reconnaît de gauche à droite : MASSONI, AGACCIO et PIRONTI de Marseille, vainqueurs en Jeu Provençal.

CARILLO, GIL et GARCIA enlèvent le 3^e GRAND PRIX de la Ville de SAINT-ÉTIENNE

Bénéficiant d'un succès à la fois sportif et populaire, ce 3^e grand prix a rassemblé 217 triplettes dont de nombreux joueurs à l'élogieux palmarès comme CAPEAU - DE SOUZA - OTHELLO - RODDE - BROCCA - JAFFUEL - MARCO - MARIGO - FOYOT - BONFORT et FRIPUEZ.

QUARTS DE FINALE.

Graille bat Regazza 13 à 12 ; Capeau bat Sutra 13 à 7 ; Godel bat Gestia 13 à 8 ; Carillo bat Cadenet 13 à 6.

DEMI-FINALES.

Graille bat Capeau 13 à 6 ; Carillo bat Godel 13 à 10.

FINALE.

Carillo - Gil - Garcia de Saint-Etienne triomphent de Grail - Policchi et Ranchin de Marseille par 13 à 0 soit par une inattendue Fanny ce qui ne manqua pas de surprendre les spectateurs qui s'attendaient à une lutte plus égale. Il est vrai que les slogans en faveur des "verts" eurent ici aussi un effet certain.

DELFINO-ANDRAU-BIAGGI ENLÈVENT LE 34^e GRAND PRIX DE PERTUIS

Record absolu pour la semaine bouliste de PERTUIS avec 1500 participants dont la plupart des triplettes en renom. Dès la première journée on notait l'élimination de BENOIT-GONIN, HÉRAUD et SALLÉS (Champions de France 1974). C'était ensuite le tour à LOVINO - MAURIN - MASSONI et NOVELLI de mordre la poussière.

On retrouvait donc face à face CHAUVIN et BERTINI et d'autre part DELFINO et GOUIN en 1/2 finale.

Les deux premiers se rencontraient au cours d'une très belle finale où finalement DELFINO remportait la palme.

QUARTS DE FINALE :

DELFINO (Toulon) bat CHABANNIER (Marseille) 13 à 9 ; CHAUVIN (Aix) bat SOMMAZZI (Pertuis) 13 à 4 ; BERTINI (Marseille) bat BREMOND (Manosque) 13 à 10 ; GOUIN (Marseille) bat DISDIER (Manosque) 13 à 10.

DEMI-FINALES :

CHAUVIN bat BERTINI - LUCHESI (Paris) 13 à 7 ; DELFINO bat GOUIN - TRABUC UTERANO 13 à 8.

FINALE :

DELFINO - ANDRAU - BIAGGI battent CHAUVIN Frères et BARNOUIN 15 à 9.

M. LE MINISTRE Michel DURAFOUR A DONNÉ UN ÉCLAT OFFICIEL A UNE JOURNÉE DE LA PÉTANQUE TRÈS RÉUSSIE

Notre rédacteur en chef, directeur de "PÉTANQUE MAGAZINE" notre ami Victor LANGARD avait été chargé cette année encore de l'organisation de la "Journée de la Pétanque".

Après deux brillantes réussites ces dernières années permettant une diffusion d'interviews de dirigeants sur les ondes d'EUROPE N° 1 et RADIO MONTÉ CARLO, après une conférence de Presse en 1975 à l'occasion du lancement du nouveau Centre Commercial de la Part-Dieu à Lyon, il fallait faire encore mieux.

Comme chacun le sait, la Ville de Saint-Etienne mérite plus que jamais le titre envié de Capitale Sportive de la France, en raison des succès internationaux de ses "verts". Il était donc normal de songer à une réception officielle de l'élite des pétanqueurs par le Maire-Ministre de la grande cité, chère aux footballeurs.

Grâce à l'appui de Madame VALOUR, directeur du cabinet de Monsieur Michel DURAFOUR, grâce à l'esprit sportif qui anime tous les édiles de la grande cité, la pétanque reçut en quelque sorte une auréole de plus, ce qui ne manqua pas de satisfaire le dynamique Président PAUL.

C'est dans le cadre sympathique du Novotel d'Andrézieux que les dirigeants de la BOULE OBUT accueillirent le vendredi 5 novembre au soir les dirigeants et joueurs rassemblés à cette occasion.

Un repas très amical permit de mesurer toute la chaleur humaine qui règne au sein de la grande famille de la pétanque.

Le samedi, de bonne heure, une centaine de participants arrivaient en convoi à l'usine de la BOULE OBUT à Saint-Bonnet-le-Château. Là, sous la conduite du sympathique directeur commercial Patrick de MAZENOD, du chef de fabrication Monsieur THOLOU et en présence des dirigeants Messieurs Georges et Robert SOUVIGNET, chacun pouvait parcourir les immenses ateliers afin de mesurer toute l'industrialisation mécanique qui préside à la naissance et à la fabrication des boules OBUT.

Comme il y a, en réalité, beaucoup de bruit dans ce temple de la petite boule, des écrits très explicites permettaient un cheminement compréhensible dans le dédale des presses et autres énormes machines. Champions et championnes, encadrant des dirigeants nationaux ou départementaux, en profitaient pour interroger et se renseigner.

Quelques journalistes du Progrès, de la Dépêche, de la Tribune, du Pays Roannais, de l'Essor, d'Hebdo, des

Pages Vellaves et de Revues sympathiques comme Métropole s'étaient joints aux visiteurs en même temps que des photographes de presse.

Après une vivante allocution de Monsieur DE MAZENOD saluant tous les présents dans les ateliers d'emballage, tous les invités reprenaient la route pour St-Etienne.

A 11 heures, le Maire de Saint-Etienne, Ministre entouré de son Conseil Municipal et de son Adjoint aux Sports, Monsieur LLECH, accueillait dans les salons de son Hôtel-de-Ville, plus d'une centaine de participants dont les dirigeants de la Fédération Internationale et dirigeants de la Fédération Française de pétanque et de jeu provençal entourés des brillants joueurs et champions dont on trouvera la liste par ailleurs.

Dans son allocution de bienvenue, Monsieur Michel DURAFOUR devait d'abord saluer les dirigeants dont le Président André PAUL assisté de Messieurs Henri BERNARD, Roger GARNIER, Antonin CONTE, André FOURNIER et Jean CLOVIS.

Il souligna le rôle bénéfique de la pétanque pratiquée en France par plus de 5 millions de personnes et mit l'accent sur la spectaculaire progression des licenciés au nombre de 400 000 ce qui fait que la Fédération de pétanque est actuellement en 3^e position sur le plan national derrière le football et le ski.

S'adressant aux champions, il les félicita chaleureusement de leur titre surtout ROUVIÈRE, CALENZO et LUCHESI qui viennent de glaner à Monaco le titre envié de champions du Monde. Parlant plus précisément de l'évolution de la pétanque sur la plan international, le Ministre se plut à reconnaître que 18 nations ont actuellement une Fédération et que peut-être un jour la pétanque sera une nouvelle discipline dans le cadre des jeux olympiques puisqu'il faut 25 nations participantes au moins. C'est peut-être un moyen de s'attribuer quelques médailles en or dont le sport Français a bien besoin, précisa avec humour Monsieur Michel DURAFOUR, qui pour terminer regretta que ses activités ne lui laissent pas le temps nécessaire pour pratiquer le jeu de pétanque qui précisa-t-il, est un excellent moyen pour se relaxer.

De gauche à droite : MM. V. LANGARD, Directeur de "Pétanque Magazine"; LLECH, Adjoint aux Sports; H. BERNARD, Secrétaire Général F.F.P.J.P.; DURAFOUR, Ministre et Maire de Saint-Etienne; R. GARNIER, Trésorier Général F.F.P.J.P.; A. PAUL, Président F.F.P.J.P.; CALENZO, Champion du Monde 1976; Robert et Georges SOUVIGNET, Directeurs de la Boule OBUT; ROUVIÈRE et LUCHESI, Champions du Monde 1976; MUSSI et PEREZ, Champions de Jeu Provençal et, devant, les trois Champions Juniors : HUMBERT, GÉNOT, GENIEUX.



Lui succédant, Monsieur LLECH adjoint aux sports stéphanois, mit l'accent sur les Champions de France Cadets qu'on voyait au premier rang et qui représentent la France de demain. Il leur adressa quelques mots encourageants et en profita pour féliciter tour à tour les autres équipes présentes. A l'égard de Messieurs SOUVIGNET, il eut un véritable message de sympathie et de félicitations à transmettre car il ne fait aucun doute que la notoriété de toutes les industries dirigées par Messieurs SOUVIGNET ont pris une place très importante dans leur marché aussi bien en France que dans de nombreux pays étrangers. Avec son brio habituel, le Président André PAUL mit toute sa verve et ses parfaites connaissances pour remercier le Ministre et les autorités stéphanoises de leur chaleureux accueil. "La pétanque", précisa le Président PAUL, est aujourd'hui véritablement à

l'honneur car il est assez rare qu'elle bénéficie de la reconnaissance officielle d'un Ministre.

Cela ne peut que nous encourager à persévérer dans notre mission grâce aux concours de tous les dévoués dirigeants de ligues ou de comités départementaux.

Il trouva pour terminer les mots qui convenaient afin de tracer un parallèle entre les footballeurs verts et les champions de sa propre discipline dont trois d'entr'eux ont, cette année encore, conquis de haute lutte la consécration suprême par un titre mondial.

Un peu plus tard, tous les invités de la BOULE OBUT, dirigeants et champions en tête, se retrouvaient dans les nouveaux salons de l'Hôtel CHRISTEL pour fêter, comme il se doit, cette belle journée à l'occasion d'un excellent repas.

LES PERSONNALITÉS PRÉSENTES

La Boule OBUT :

MM. Georges et Robert SOUVIGNET Directeurs Généraux accompagnés de leurs épouses.

M. Patrick DE MAZENOD directeur Commercial.

Dirigeants des Fédérations :

André PAUL : Président de la Fédération Internationale de Pétanque (F.I.P.), Président de la Fédération Française de Pétanque et Jeu provençal (F.F.P.J.P.).

Henri BERNARD Secrétaire Général, Roger GARNIER Trésorier, André FOURNIER Trésorier adjoint, Antonin CONTE Vice-Président, Jean CLOVIS Vice-Président, André FAURE Président de la Ligue Rhône-Alpes, Gilbert GUIGNARD Secrétaire de la Ligue Rhône-Alpes, Lucien BUSSONNE Président du Comité des Bouches-du-Rhône, Jauffret PONS Président du Comité de la Loire, Clément GUERIN Président du Comité du Var, M. GACHON Président du Comité de l'Hérault, M. DEHAYE Président du Comité des Landes.

Presse spécialisée :

Victor LANGARD Directeur de PÉTANQUE MAGAZINE.

Presse parlée et écrite :

Tous les envoyés spéciaux de la presse quotidienne et mensuelle ainsi que la presse parlée.

Joueurs :

Champions du Monde : Serge ROUVIÈRE - Claude CALENZO - René LUCHESI.

Champions de France Seniors : ARCOLEO - FRESCURA.

Champions de France Juniors : SENJEAN Frères - GARCIA.

Champions de France Cadets : Richard GENIEUX, Bruno GENOT - Eric HUMBERT.

Champions de France doublettes : MARIGOT - MARCOT.

Champion de France tête à tête : Claude GINIER.

Vainqueurs du Provençal : BARNOVIN - Guy et René CHAUVIN.

Champions de France de Jeu Provençal : MUSSI - PEREZ - CANU.

Vainqueurs de Pernod Pétanque : Jean-Claude CHARDIGNY - J.-P. ONDET - RUIZ.

Ex Champion SUISSE : André MARRO.

Championnes de France féminin : Danièle GROS - Maité LOMBARD.



MUSSI, le sympathique nouveau champion de France de Jeu Provençal et Victor LANGARD, Directeur de "Pétanque Magazine". Entre eux, on reconnaît M. THOLLOT, Chef de fabrication OBUT.

HENRI BERNARD

NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA F.F.P.J.P.

Au Congrès de la Fédération à Valence, Henri BERNARD a été élu avec une forte majorité Président de la F.F.P.J.P. en remplacement d'André PAUL qui devient Président Honoraire. Par ailleurs, ont été élus au Comité Directeur les nouvelles personnalités suivantes : Pierre BERNADAS (33) - Paul CALASTRENC (31) - Pierre PIOT (06) - Jacques THERON (75) - Ange SILICANI (13)



P. de MAZENOD, le dynamique Directeur Commercial de la Boule OBUT, pendant son allocution de bienvenue.



Lors de leur visite dans les ateliers OBUT, de gauche à droite : MM. PAUL, LUCHESI G. SOUVIGNET, GUERIN, CALENZO R. SOUVIGNET et ROUVIÈRE.



"Bravo et félicitations sincères à votre Fédération", dit M. DURAFOUR à M. BERNARD.

LES LIGUES A L'HONNEUR

UNE INTÉRESSANTE PROPAGANDE EN FAVEUR DE LA PÉTANQUE SOUS L'ÉNERGIQUE IMPULSION DU COMITÉ NORD-PAS-DE-CALAIS

LA LIGUE NORD-PICARDIE est la 9^e de France avec ses 9.696 licenciés : Nord 3.307, Oise 2.563, Aisne 3.130, Somme 696.

Le Président Pierre CHESNOY a été satisfait lorsque la Boule OBUT lui a remis 100.000 dépliant de 4 pages en 2 couleurs afin de vanter le dynamisme de la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal, ainsi que ses comités dont le NORD/PAS-DE-CALAIS qui témoigne d'une belle vitalité.

Ces prospectus ont été largement distribués dans le cadre de la Foire de Lille, du 21 au 31 mai dernier. Ainsi tous les amateurs de pétanque ont été renseignés aussi bien sur le jeu que sur les moyens à leur disposition pour créer un club, comme pour juger du rôle et de l'intérêt des comités. Parallèlement, des jeux et concours permirent d'assurer le succès d'une sympathique rencontre France - Belgique honorée de la présence du Président André PAUL et des notabilités régionales. Une projection de film, des démonstrations, une journée sur le thème "Initiation à la Pétanque" furent autant de succès pour la petite boule. Sur le livre

d'or du stand, on trouve les signatures de Pierre MAUROY, député maire de Lille, NIVEAU, Recteur d'Académie, TETELIN, Directeur régional de la Jeunesse et des Sports, HASEBROUCK, député, etc. C'est donc une nouvelle réussite à l'actif du dynamique Comité du Nord/Pas-de-Calais qui œuvre ainsi que la Ligue Nord-Picardie au développement de la pétanque dans une vaste région. Leur ténacité a été récompensée car, défavorisée par son climat, cette région s'inscrit parmi les plus valeureuses dans la progression de la pétanque. Saluons les initiatives des maires qui sous l'énergique impulsion des clubs et comités ont décidé à BOUSSOIS, DUNKERQUE, GRANDE-SYNTHE et ARMENTIÈRES des constructions de salles couvertes uniquement réservées aux pétanqueurs.

En 1976, un effort considérable a été entrepris en faveur des jeunes. Il se poursuivra car le comité est bien structuré avec ses six responsables de districts qui œuvrent sans répit.

Que M. Pierre CHESNOY, Président ; Mme Josette de BEUKELAER, Secrétaire Générale ; Vladimir KOSSENKO, Tré-

sorier Général et Président de la Ligue Nord-Picardie ; Raymond DEZUTTER, Président District Maritime ; Jean DENENT, Président District Sambre ; Gino COISNE, Président District Flandre ; Raymond ANTHOINE, Président District Centre, soient remerciés et félicités pour leur action bénéfique.

La pétanque a besoin, dans toutes les régions de France, d'amateurs dévoués et de responsables qualifiés.

ALSACE	AQUITAINE	BRETAGNE	CHAMPAGNE	CENTRE	FRANCHE-COMTE	ILE DE FRANCE	LANGUEDOC-ROUSSILLON	LIMOUSIN	LOIRAIN	MIDI-PYRENEES	BASSE NORMANDIE	HAUTE NORMANDIE	PAYS DE LOIRE	PIYTOUX-CHARENTE	PENNEVALE D'AUVERGNE	RHONE-ALPES-AIN	SEPTEIMES-DONNEE-MER
793	477	678	630	668	514	793	477	678	630	668	514	793	477	678	630	668	514

LA LIGUE DE BASSE-NORMANDIE

Après avoir franchi la Loire, la pétanque s'est solidement implantée d'abord en clubs, ensuite en comités et enfin dans une ligue de Basse Normandie qui comprend le Calvados, La Manche, l'Orne, et la Sarthe. Son premier Président M. RINALDI devait décéder un an plus tard laissant la place à Monsieur Paul CHOUBRAC. Les effectifs étaient alors de 1748 licenciés pour 45 sociétés.

Dix ans plus tard, sous l'énergique impulsion du Comité Directeur et de nombreux présidents de clubs, voici les nouveaux effectifs : Calvados 1552, Manche 1293 - Orne 900 - Sarthe 2173 soit un total de 125 sociétés et de 5918 licenciés.

Président du Comité de la Manche, Monsieur Eugène QUIN nous a très aimablement retracé la spectaculaire aventure de la pétanque dans une région qui lui est chère et où la petite boule doit connaître encore une extraordinaire progression. Il nous a exposé comment les comités départementaux avaient été amenés à se structurer, à faire

de la propagande et à former des arbitres.

Actuellement, cette ligue arbore une belle santé qu'on retrouve au travers de ses compétiteurs dans toutes les grandes épreuves. Les cadets Sarthois JAMEAU, TRUBOUL et EVEILLAU enlevaient le titre Cedets à Lourdes en 1973. La doublette caennaise BERTHET et GIMELLI était demi-finalistes à Clermont-Ferrand en 1975 suivant la route tracée par MANSUY de l'Orne ou COULOU BRIER de la Sarthe précédemment demi-finalistes et finalistes des Coupes de France de tête à tête.

COMITÉ DIRECTEUR DE LA LIGUE

Président : Paul CHOUBRAC (Manche), Vices-Présidents : F. NICOSIA (Orne) E. QUIN (Manche) A. PARAGE (Sarthe) H. RENOVE (Calvados).
Secrétaire : A. DEFRANCE (Orne).
Trésorier : B. CHOUBRAC (Manche).
Membres : METAYER H. - ESCLAPEZ - QUILES (Calvados), LERAINABLE V. (Manche), CASSON - FLAMBARD (Orne), BARREAU E. - LAVAUPOT M. - PLANCHAIS R. (Sarthe).

Un 5^e département dans la Ligue Nord-Picardie :

LE PAS-DE-CALAIS

En 1970, grâce à MM. EGON et DELHAYE, la fusion des 2 Ligues, comprenant le Comité du Nord-Pas-de-Calais et les Comités de la Somme, de l'Oise et de l'Aisne a permis de rassembler 4.900 licenciés. Depuis, chaque année se disputent des championnats de Ligue avec un plateau de plus de 1.000 joueurs.

Aux 188 clubs des 4 départements : NORD - OISE - AISNE - SOMME, vient s'ajouter le PAS-DE-CALAIS, créé le 13.11.76 avec 650 licenciés. Un énorme travail a été accompli pour le recrutement des jeunes et c'est ainsi que cette année, M. Pierre ICARD, Président du Comité de l'Aisne, aura la charge d'organiser les Championnats de France Juniors et Cadets à Saint-Quentin.

La Ligue "NORD-PICARDIE" se porte bien.

Le Président de la Ligue : Vladimir KOSSENKO.

ECHOS DE LA FOIRE DE LILLE

- plusieurs milliers de spectateurs aux compétitions sportives de pétanque dont le match FRANCE-BELGIQUE,
- plusieurs centaines de jeunes participants pour gagner les coupes, une double certitude pour la promotion de la Pétanque dans la Ligue Nord-Picardie : celle du devoir accompli et de la réussite totale.

COMITÉS DÉPARTEMENTAUX

DÉPARTEMENTS	PRÉSIDENTS	SECRETAIRES	TRÉSORIERES
14. CALVADOS	Henri RENOUF	Paul QUILES	Henri METAYER
50. MANCHE	Eugène QUIN	Gérard LABBE	François COLLIN
61. ORNE	François NICOSIA	Frédéric LEBON	Guy PRIEUX
72. SARTHE	André PARAGE	Eugène BARREAU	Raymond VIVET

A JOUÉ LES TOURS

Danièle GROS,
Championne du Monde
incontestée, associée à
Maité LOMBARD,
inscrit son nom au
**1^{er} TROPHÉE
NATIONAL FÉMININ**
Patronné par
"CASANIS"

Comme pour saluer l'année de la femme, le congrès de la F.F.P.J.P. avait décidé de créer en 1976 le 1^{er} trophée national féminin de pétanque.

C'était l'occasion pour toutes nos vedettes féminines de venir régler leur problème de véritable suprématie et c'est Joué-les-Tours qui fut choisi comme pour jouer un tour à ceux qui prétendent être les invincibles du sexe fort dans le cadre d'un certain monopole. Alors que quelques uns jugeaient cette compétition avec un air de compassion, d'autres lui accordèrent immédiatement le maximum de crédit et bientôt il fallut se rendre à l'évidence. Nos championnes avaient du talent, beaucoup de talent et elles savaient le montrer et même le démontrer.

Ce qui fit la joie du Président ORY - 124 doublettes, venues de toutes les régions de France avaient le désir de justifier leur sélection régionale. Cela donna lieu à des rencontres de haut niveau surtout dans les phases finales où la doublette LACAU (des Landes) élimina celle de BOUAZZA de la Moselle et où Maité LOMBARD du Var associée à Danielle GROS mit fin à la carrière pleine de prouesses de GRAGILA des Alpes-Maritimes.

Pour tenter de couper le chemin du triomphe à une solide équipe comme celle de Danielle GROS et de Maité LOMBARD,



il faut pouvoir bénéficier d'une énorme part de chance en plus d'un talent certain. Aussi, dans une finale sympathique, très correctement jouée, nos deux championnes n'eurent qu'un mal très relatif à triompher de leurs adversaires sur le score sévère de 13 à 4.

Nous avons eu un réel plaisir à admirer l'élégance vestimentaire de la plupart des équipes présentes. Il est souhaitable que nos amis pétanqueurs s'en inspirent car si un effort a déjà été accompli dans ce domaine, il reste encore beaucoup à faire. Notre ami Monsieur PRIOLET qui dirige l'activité commerciale de la Société MONTAGUT à Grange-lès-Valence nous confiait récemment le plaisir qu'il avait eu à sélectionner de merveilleux polos en fil lumière pour des équipes masculines désireuses peut-être de briller au firmament pétanqueur mais surtout de donner à la pétanque comme au jeu Provençal, ses lettres de noblesse.

Comme il est agréable, précisait le Président PAUL autant que Monsieur BERNARD son secrétaire général de voir s'élever le niveau de la qualité vestimentaire.

Ces dames, portant pour la plupart le pantalon avec beaucoup de grâce associé à des polos ou chemisiers, ont donné l'exemple.

Que tous ceux qui en 1977 se retrouveront sur les terrains de compétition sachent combien leurs dirigeants et les spectateurs seront sensibles à cet effort. Et puis qu'une des premières marques françaises est prête, en accord avec son réseau commercial et ses distributeurs revendeurs, à jouer le jeu, ils n'auront plus d'excuses. Il leur suffit de se renseigner en écrivant à MONTAGUT :

BONNETERIE CEVENOLE
Route St-Peray
07500 GRANGE-LES-VALENCE
Tél. (75) 42.23.88.

Ainsi, dans des tenues de classe et avec des boules de très haut niveau comme OBUT, nos champions encore méconnus s'inscriront avec toute la prestance souhaitable dans le palmarès en lettres d'or des compétitions étoilées.



Nos photos :

1. Maité LOMBARD, Danièle GROS, les Championnes du Monde 76, avec M. COMTE, Vice-Président du Var.
2. M. CARBUCCIA, délégué des Alpes-Maritimes; Bernadette GRAGLIA et Joëlle VAUCHERY, finalistes.
3. Lucie BOUAZZA et Jasmine BOUAZZA, de Metz, demi-finalistes.
4. Myriam LALOUBERE, Marie-José LACAU, demi-finalistes, et M. SARRAILH Robert, du Comité des Landes.

PÉTANQUEURS : lisez attentivement l'article ci-dessus, il vous concerne personnellement.

A VILLEFRANCHE S/SAONE

les Lyonnais RUIZ,
ONDET et CHARDIGNY,
vainqueurs du
PERNOD PÉTANQUE

Des affiches un peu partout, après une longue période de sécheresse affirmaient avec le sourire, annonçant ce tournoi de pétanque : "Heureux comme un 51 dans l'eau".

En réalité, il y eut de l'eau, beaucoup d'eau, trop d'eau et comme le soulignait malicieusement le préposé au microphone, en dépit de l'OBUT, il en restait encore sur le terrain.

Dans ce simili marécage, on vit prématurément disparaître CAPUS, MONDILON, MOUSSET, BOUVIER, DUBOIS, SOUCHE, MONARD et LEGROS dont la carrière ne semblait pas devoir être stoppée si vite. CULOMA des Hautes-Alpes en huitièmes de finale n'eut pas de chance en se voyant confronté à un RUIZ étincelant. Il se battit mais céda par 13 à 11.

FAZZINO tenta de freiner l'ascension du futur champion en 1/4 mais lâcha prise sur 13 à 12, tout comme HOMBREUX, un solide représentant de l'Allier qui lui, en demi-finale, embrassa la Fanny. La finale réunit donc les Lyonnais en pleine forme face aux Drômois DUBOST-SORTRY et REBUFFAT qui tout au long du tournoi avaient émis de réelles prétentions en éliminant successivement MERLE de la Haute-Loire par 13 à 12; BUGADA de l'Isère (vainqueur en 1974) par 13 à 7 et enfin BOBILLIER de l'Ardèche par 13 à 11. Cette finale réunissait donc deux belles équipes de solide réputation et de qualités égales. Sous l'œil attentif du président FAURE, assisté de ses inséparables amis du Comité du Rhône RUIZ se montra si dynamique et si confirmé dans ses prétentions qu'il rendit coup pour coup avec style, prenant d'abord l'avantage par 8 à 4, ensuite par 9-8 pour triompher finalement par 13-8.

Selon tous les avis recueillis, ce fut une belle finale, ardemment disputée et qui valorise deux sympathiques formations régionales dont on reparlera. N'oublions pas que RUIZ a déjà, en particulier, un solide palmarès qui honore de bien belles qualités sportives.

RÉSULTATS PRINCIPAUX

Quarts de finale. — Ruiz (Rhône) bat Fazzino (Allier) 13-12; Bobillier (Ardèche) bat Vetter (Drôme) 13-11; Dubost (Drôme) bat Bugada (Isère) 13-7; Hombreux (Allier) bat Ramon (Rhône) 13-4.

Demi-finales. — Ruiz (Rhône) bat Hombreux (Allier) 13-0; Dubost (Drôme) bat Bobillier (Ardèche) 13-11.

Finale. — Ruiz, Onder, Chardigny (Rhône) battent Dubost, Sortry, Rebuffat (Drôme) 13-8 (0-3, 0-4, 3-4, 4-4, 8-4, 8-7, 9-7, 9-8, 13-8).

Futurs Champions du Monde, CALENZO-ROUVIÈRE-LUCHESI se sont remarquablement distingués

A LAUSANNE

Quand notre ami MARRO fait quelque chose, il le fait bien car c'est un homme consciencieux, méticuleux, et surtout un homme de cœur. Lorsqu'il nous téléphona pour nous inviter au Grand Prix qu'il organisait dans sa bonne ville de Lausanne, notre sang n'a fait qu'un tour joyeux, à la seule pensée de revoir notre ami, son entourage et ce canton de Vaux où les boules OBUT grâce à lui envahissent les places publiques.

Comble de bonheur, dès notre arrivée, le speaker de service annonça notre présence et notre nom fut immédiatement suivi de la musique OBUT qui pendant tout le mois de juin a été dispensée sur les ondes à l'occasion de nos messages publicitaires en faveur de la fête des pères.

La place de Milan avait donc sous un soleil éclatant un air de fête et elle aurait dû permettre au trio transalpin que nous avons vu gagner au Québec de confirmer ses qualités. Hélas, le joueur PAU, victime de la maladie, avait dû laisser partir ses partenaires sans lui. On le remplaça mais au pied levé, si bien que le public ne s'y trompant point, jetait tous ses regards de connaisseur sur la valeureuse triplette des champions de France emmenée par ROUVIÈRE.

La sportive Française, la solide association de pétanque lausannoise, avait bien réussi son organisation car pour suivre André MARRO, elle n'avait pas hésité à présenter un plateau royal. Ce qui fit doublement plaisir à Monsieur Gabriel ROSAZ, Consul de France à Lausanne car, intéressé par la pétanque, il le fut encore plus par la qualité du jeu présenté.

M. Achille AMERIO, Consul Général d'Italie, venu lui aussi pour la circonstance ne ménagea pas ses encouragements à ses compatriotes, cependant que M. BORNAND, Chef du service des sports et représentant la municipalité nous confiait sa satisfaction de voir, grâce à André MARRO, la pétanque s'intégrer dans sa grande cité.

M. Raymond VARRIN, Président de la Fédération Suisse de pétanque arborait un large sourire, heureux de se retrouver avec ses amis dont Pierre THERON, le Genevois CARLIER, sans oublier MM. Albert CHATELAN, CLARET et BONZLI.

Serge CHESSEX qui est un grand ami de PETANQUE MAGAZINE exerce le métier de journaliste. Il nous réserve d'excellents échos et nous sommes heureux de le remercier de sa fidèle collaboration à l'expansion de la pétanque en Suisse. C'est lui qui, avec André MARRO nous a

présenté à Jules GAUDARD, Rémy VIALLE, P. GARRIDO, AMARA, BARMAN, BERANGER, BORGHINI, sans oublier Johnny KELLER qui au 61 rue des Bains à Genève assume désormais la direction de RICARD Suisse.

Saluons encore Raymond CORNAZ avant de rencontrer les joueurs champions et invités.

Dans une atmosphère évocatrice d'une lointaine Afrique, Lausanne courbe la tête pendant qu'un petit vent du Léman vient de temps en temps sécher les fronts. URSINI le Genevois se bat comme un beau diable face aux champions Français. L'excellente formation rhénannaise TAMBOURINI, BANIAN, TULIPANO élimine les Suisses grâce à son tireur BANIAN, un beau noir venu tout droit de la Côte d'Ivoire et qui sourit toutes dents dehors.

Il y a un silence sur la place de Milan : ROUVIÈRE va tirer et il réussit un carreau magnifique. Quelques minutes plus tard son compère LUCHESI fera de même alors que CALENZO comme une belle machine huilée place des boules OBUT à quelques millimètres du cochonnet.

"Ce n'est pas possible, elles sont aimantées ces boules OBUT" me dit un vieux Lausannois qui est là depuis des heures sous un large chapeau de paille. Je lui rétorque que le cochonnet lui est en bois et que la pétanque est non seulement un jeu mais un sport et je ne peux pas terminer ma phrase car urle immense clameur s'élève sur toute la place.

Les Français ont gagné et bien gagné. "Vous avez la classe de champions du monde", leur dit objectivement André MARRO qui ne croit pas si bien dire. Et c'est à la buvette en compagnie des autorités, des organisateurs et des joueurs que nous lèverons notre verre à la parfaite organisation du concours, à notre ami André MARRO et aux vainqueurs français.

Victor LANGARD

RÉSULTATS

Samedi : 88 triplettes. Quarts de finale : Calenzo bat Ursini (ASIP) 13-12; Tambourini bat Favre (Le Guet) 13-7; Tulipani bat Santonin (Fort-Chabrol-Renens) 13-6.

Demi-finales : Calenzo bat Carioli - Serando - Manukian (champ. du monde) 13-8; Tambourini bat Tulipani - Corninboeuf - Mirante (Lausanne) 13-0.

Finale : Calenzo - Luchesi - Rouvière (champ. de France) battent Tambourini - Banian - Tulipano (Renens) 13 à 6.

Dimanche : 59 triplettes. Quarts de finale : Mazzeo bat Varone (Lausannoise) 13-1; Tambourini bat Favre (Le Guet) 13-12; Louchard bat Grand (Thônex) 13-8; Carioli bat Calenzo (champ. de France) 13-9.

Demi-finales : Carioli bat Tambourini - Banian - Tulipano (Renens) 13-4; Louchard bat Mazzeo - Baatard - Varone (Lausannoise) 13-0.

Finale : Louchard - Cassini - Piocchicchio (Toulon) battent Carioli - Serando - Manukian (champ. du monde) 13-8.



Une belle brochette de Champions avec, au centre, debout, André MARRO, encadré par les vainqueurs ROUVIÈRE, CALENZO et LUCHESI, qui arborent ici leurs maillots de Champions de France qu'ils troqueront un peu plus tard, à Monte-Carlo, contre ceux de Champions du Monde.



André MARRO, Champion Suisse de Pétanque, importateur de la Boule OBUT et organisateur du concours, est félicité par M. Gabriel ROSAZ, Consul Général de France à Lausanne, sous les yeux de LUCHESI, vainqueur de ce tournoi et futur Champion du Monde.



Un orphéon typique a déversé ses flots d'harmonie sur une place voisine du concours.

LES FRÈRES VALENCIA ET FAISSA vainqueurs A MONTPELLIER

Parfaitement organisé par l'A.S.B.A.M., en présence de Monsieur DELMAS maire de Montpellier, ce grand concours, qui rassemblait de très bonnes formations françaises dont les virtuels champions du monde a été finalement remporté par l'équipe de Granges des frères VALANCIA et FAISSA sur l'équipe FHALIP, MATALANA et VALENTE sur le score de 13 à 4. Signalons les belles prestations des équipes SEVEGNE, CONQUET, MAFFRE et MARAVAL, MATHIEU, JAPY.

LE NATIONAL 51 DE PÉTANQUE

pour sa première édition, s'est valablement imposé

En étroite collaboration avec la Ligue de l'Île de France de Pétanque et de jeu provençal, PERNOD a organisé une grande opération intitulée : LE NATIONAL 51 DE PÉTANQUE.

Cette manifestation comprenait 5 concours :

- 1 concours national toutes catégories ;
- 1 concours promotion ouvert à toutes les équipes de l'Île-de-France ;
- 1 concours féminin, Challenge Philippe BATTARA ;
- 1 concours mixte, Challenge René FABER ;
- 1 concours complémentaire, Challenge EUROMARCHE.

Environ 9 000 personnes ont assisté dans un cadre exceptionnel, sous une chaleur provençale à cette grande fête de la pétanque qui a vu s'affronter les meilleures équipes nationales ainsi que diverses équipes internationales.

M. Robert GUIZON, Président de la Ligue de l'Île-de-France ; M. MURPHY, vice-président de la Fédération Internationale de Pétanque et de jeu provençal ; M. Jean CLOVIS, vice-président de la Fédération Française de Pétanque et de jeu provençal M. Henri BERNARD, secrétaire général de la Fédération Française de Pétanque et de jeu provençal, et les 7 présidents départementaux ont pu féliciter les vainqueurs de ces différents concours.



M. de CAUBIER, Directeur Régional de PERNOD Paris - RIZZO - MILCOS - JUSTAFRE et M. Guizon, Président de la Ligue de l'Île-de-France.

RIZZO, MILCOS, JUSTAFRE ont remporté la finale du NATIONAL 51 toutes catégories devant NAISSE, LABAT, HERBINEAU.

En promotion c'était la triplète PUNELLE qui gagnait devant la triplète LÉON.

Le Challenge EUROMARCHE était gagné par TISSIÈRE, COTTIN, DURANT, devant BATAILLON, BOULET, NERVOSI.

Le Challenge féminin Philippe BATTARA vit une excellente finale avec la démonstration de Mmes CARINI, MARTINI de l'A.S.P.T.T. de Nice, vainqueurs de Mmes GALLAND et FERNANDEZ du LOU PITCHOUN de Boulogne (92) tandis que Mme LASSALE et M. JANVIER se voyaient attribuer le challenge mixte René FABER devant Mlle LASCO et M. LÉGER.

A MONTAUBAN

BAUER et BERNARD vainqueurs du 3^e NATIONAL DE PÉTANQUE

La Société des Halles de Montauban peut être fière de son organisation. Elle a remporté un succès mérité. Parmi les 158 doublettes engagées on notait la présence de nombreuses vedettes et joueurs confirmés tels que GIMENEZ, WEBER, BISSIÈRE, LABORDE, DEJEAN, AUTEBON, BARATAUD, VIDAL, ZANON, ARNAUD, CANAVA, PILON, AUSSET et PRAT.

Sur un terrain ombragé et sous l'œil vigilant de MM. MANTÉROLA, LAFLEURANCE et EYCHENNE, les doublettes se livrèrent de nombreux duels de qualité, les arbitres, MM. OUARDES et GABARDE n'ayant à intervenir qu'à de rares occasions.

Les demi-finales furent d'un très haut niveau avec ZANON et ARAUD en particulier dans leur match qui les opposait à DEJEAN - BARATAUD. La finale permit d'assister à un très bon match où BAUER et BERNARD remportèrent la palme devant une solide équipe toulousaine ARAUD - ZANON chère à notre ami VERDIER

Dans le complémentaire du national RIVIER et FIORI de Moissac prirent le meilleur sur la solide doublette MECOUEN SCIOIA de Moissac.

Principaux Résultats

HUITIÈMES DE FINALE :

Zanon-Arnaud battent Mothe-Mata de Castel-Château ; Legall-Legall battent Vidal-Olivier de Toulouse ; Dejean-Barataud battent Fourcade-Nava de Montbartier ; Araud-Menjard battent Roux-Carrara de Grisolles ; Capello-Pujos battent Raze-Lestrade de Moissac ; Cordero-Singla battent Delzers-Mothes de Castel-Château de Moissac ; Bauer-Bernard battent Pedurand-Guzman de Montauban ; Latella-Mendez battent Schwalen-Vidal des Halles, Montauban ;

QUARTS DE FINALE :

Zanon-Araud battent Legall-Legall de Valence ; Dejean-Barataud battent Araud-Menjard de Toulouse ; Cordero-Singla battent Capello-Pujos de Montauban ; Bauer-Bernard battent Latella-Mendez de Toulouse.

DEMI-FINALES :

Zanon-Araud battent Dejean-Barataud de Toulouse ; Bauer-Bernard battent Cordero-Singla de Toulouse.

FINALE :

Bauer-Bernard des Halles, Montauban battent Zanon-Araud du T.E.C. Toulouse par 13 à 9.

A RUMILLY

EVEQUOZ, URSINI et CANTARELLI, enlèvent la COUPE FRANCO-SUISSE

L'amitié Franco-Suisse, tout au long de la zone frontalière, est agréable à constater surtout dans le monde de la Pétanque.

Chaque dimanche, des équipes suisses ou françaises franchissent la frontière afin de rencontrer dans un esprit sportif, des adversaires qui deviennent vite des amis. C'est dans cette très sympathique ambiance que s'est déroulée en 1976, la coupe Franco-Suisse organisée de main de maître par le club de pétanque de Rumilly où Gaston DURET s'affirme comme un dirigeant des plus compétent. Cela nous a permis de serer de nombreuses mains dont celle de MARRO, le sympathique importateur des Boules OBUT en Suisse et dont on peut envier l'éternelle jeunesse de corps et d'esprit. Avec lui, nous avons retrouvé CARLIER le restaurateur qui vient de vendre son établissement ce qui ne manquera pas de chagriner ses nombreux et fidèles habitués car CARLIER à Genève c'était à coup sûr le rendez-vous des pétanqueurs et des fervents d'OBUT.

Par un soleil caniculaire les parties se sont déroulées sur l'excellent terrain de la Place d'Armes qui jouxte l'hôtel du commerce, siège des organisateurs. En voici les résultats.

1/8^e finale : Salazar bat Biarnes à 12. Evequoz bat Cezanne (Annemasse) à 9. Mollard bat Crochet (Saint-Félix) à 8. Santoro bat Mme Baussin (Mitigé) à 1. Reau bat Taciturno (Rumilly) à 4. Helman bat Constantin (Mitigé) à 8. Schoerlin bat Suatton (Annecy) à 7. Avon bat Fogo (Suisse) à 7.

1/4 finale : Santoro bat Mollard (Mitigé) à 7. Evequoz bat Salazar (Oullins) à 7. Reau bat Avon (Rumilly) à 5. Schoerlin bat Helman (St-Laurent-du-Pont) à 6.

1/2 finales : Schoerlin bat Santoro-Saverne-Sperini (Suisse) à 1. Evequoz bat Reau-Delarbre-Roux (Gex) à 7.

FINALE : Evequoz - Ursini - Cantarelli (Suisse) 15. Schoerlin-Meyer-Dallazuana (Vernay-Annecy) 4.



Le Genevois CARLIER en pleine action.

PETITES NOUVELLES DE LA GRANDE FAMILLE DE LA PÉTANQUE

LA BOULE OBUT FETE SES COLLABORATEURS

Selon une tradition solidement (comme les boules) établie, la Boule OBUT a récemment fêté plusieurs collaborateurs, au cours d'un sympathique apéritif cocktail.

- VERRIER Jean : 35 années de travail, dont 23 dans l'entreprise, médailles d'argent, de vermeil et d'or - médaille d'argent de la FIFAS.
- SABATIER André : 23 années de présence - médaille d'argent de la FIFAS.
- BERGER Louis : 25 années de travail dont 20 dans l'entreprise, médaille d'argent du travail - médaille d'argent de la FIFAS.
- BILLOUD André : 25 années de travail dont 19 dans l'entreprise - médaille d'argent du travail.
- COLOMBIER Jean : 25 années de travail dont 18 dans l'entreprise - médaille d'argent du travail.
- PRADON Jean : 16 années de travail dans l'entreprise : médaille de bronze de la FIFAS.
- GARRIER Jean : 25 années de travail dont 4 dans l'entreprise - médaille d'argent du travail.

Ont reçu la médaille de bronze de la FIFAS pour plus de 15 ans d'activité dans l'entreprise, MM. CONTREPOIS, DAVID, GUILLON, LAFARGE et MARTIN.

A tous, nous présentons nos plus vives et sincères félicitations.

UNE BELLE BROCHETTE D'OBUT.



C'est incontestablement ce jeune et sympathique groupe des enfants ayant participé au concours de RIEZ dans les Alpes de Haute-Provence.

UN MUSÉE DE LA PÉTANQUE EN AVIGNON

Armand VIDAL, qui habite 33, avenue Monclar à Avignon (84000) est un passionné de pétanque. Il lit et recueille tout ce qui est publié sur son sport préféré. Il rassemble les documents, les classe et on peut dire sans exagération aucune qu'il est devenu le directeur du seul musée existant dans ce domaine, le **musée de la pétanque**.

Ami de plusieurs joueurs réputés, il collectionne aussi les histoires, les anecdotes. Lecteur passionné de PÉTANQUE MAGAZINE, il aimerait si vous avez du temps, que vous lui adressiez directement tout ce qui peut contribuer à meubler son sympathique musée. Merci pour lui.

LE CONGRÈS RHODANIEN DE LA PÉTANQUE DÉMONTRE UNE NOUVELLE EXPANSION.

On comprend que le président André FAURE ait le sourire. Au cours du dernier congrès de son comité, les chiffres présentés aux 120 présents ont été éloquentes. 3750 seniors - 400 juniors - 350 cadets soit 4500 licenciés et création de huit nouvelles sociétés.

Dans une chaude et sympathique ambiance Monsieur CHENIVESSE, Président d'Azur Pétanque, a reçu un fanion et un diplôme des mains de Monsieur CHIADO adjoint aux sports de Villeurbanne - Quant au Président FAURE, il reçut la médaille d'argent de la cité.

GISCARD D'ESTAING PÉTANQUEUR

Dans un sympathique message que nous avons eu plaisir à publier dans le n° 19 de PÉTANQUE MAGAZINE, notre Président de la République n'avait pas manqué de trouver les mots qui convenaient pour traduire ses sentiments affectueux pour la pétanque. Aussi avons-nous vivement apprécié la photo publiée par notre excellent confrère VALEURS ACTUELLES où on voit, jouant à la pétanque, notre Président avec Jacques MÉDECIN, Maire de Nice et Ministre au tourisme. Comme quoi la pétanque est un moyen très agréable de se relaxer (janvier 1976).

RECORD DU MONDE DE LATITUDE EN PÉTANQUE

Notre Directeur est battu par un calaisien, mais établit cependant le record du monde de latitude pour la pétanque.

Jouer à la pétanque au Spitzberg ce n'est pas une galéjade.

Notre Directeur Victor LANGARD a profité d'une croisière nordique pour réaliser un tête à tête avec un industriel calaisien, Monsieur Jacques LEFEBVRE dans la baie de la Madeleine. Battu par 13 à 9, notre directeur a totalement perdu son sourire alors que son triomphateur jouit de sa sympathique victoire. De toutes manières, par cette partie au grand Nord, la boule OBUT (A.T.C.) bat le record mondial de latitude par 80° 63' et des poussières de glace...



Victor LANGARD

Jacques LEFEBVRE



LA PÉTANQUE EN DEUIL

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris la mort subite de Gérald BONNARD, Secrétaire Général de la ligue Nord et Picardie et en même temps arbitre de la ligue. Gérald BONNARD était âgé de 38 ans. A toute sa famille et à ses amis PÉTANQUE MAGAZINE présente ses vives et sincères condoléances.

PRINCIPAUX RÉSULTATS "SECS" GLANÉS DANS LES DEPARTEMENTS FRANÇAIS

04 ALPES DE HAUTE PROVENCE

SISTERON. — LOVINO, VEDEL, VITO (Marseille) enlèvent le concours de pétanque, tandis que BARONCHIOTTI, VIAL et GETARD sont les vainqueurs du Concours de Jeu Provençal.

ESTOUBLON. — VALLAT, TEYCHENE, MOGIS gagnent le Challenge Louis-Laurens devant GAMBA père et fils et LAFOLIE.

MANOSQUE. — En finale de la Coupe Manosquine, Alain TESTANIERE et Robert GOLDSTRICH battent RESSIORE père et fils.

VALENSOLE. — COLOMBERO et SAUVAT, associés à Madame MICHEL, triomphèrent de l'équipe CARLO et Madame et M. RESSIORE, dans la Coupe du Crédit Agricole. Dans la Coupe Georges de Salve, victorie de la doublette CHAILLAN - TURIN devant GAMBA - ISNARD.

06 ALPES MARITIMES

CANNES. — 202 triplettes présentes au Grand Prix International de Cannes. En demi-finales, GILLOUX (Aix) bat HAGOSFIAN 13 à 4. BALLESTER bat AQUILINO 13 à 6. En finale, BALLESTER - FAZZINO - TCHAIKIAN (St-Paul-de-Vence) battent GILLOUX, CANTAREL, VIAN (Aix) par 15 à 7.

CANNES. — FERRACCI - TRAVIA triomphent de GAVINO - LUCCIO en finale du Challenge Scopetani.

GRASSE. — MECHIN en battant BIACOTTO remportent le Grand Prix de Plan de Grasse.

NICE. — Laurent SCIANDRA, Louis et Pierre CELESCHI, René GIORNI enlèvent le Challenge Girard (par quadrettes) devant Emile DECHAME, DELALANDRE, MONALDI, CACIOLI (Cagnes);

D'AMATO et CHECCONI battent BOULOGNE - EHNIS (13 à 10) au concours de doublettes de l'O.G.C. Nice.

FORCALQUIER. — SANDECKI et TESTANIERE enlèvent le Concours Villary, cependant que Nello SALLER et POURCHIER sont les vainqueurs du Challenge du Conseil Général.

12 AVEYRON

RODEZ. — Participation record (172 doublettes) au 1^{er} Concours National de Rodez. Demi-finales : BAVER bat GRANIER - COMBES (Millau) 13 à 9; RAYNARD bat SEGONDS - COMMANAY 13 à 2. En finale, BAVER - ZIGLER (Rodez) battent RAYNARD - OLTRA (Montpellier) par 13 à 7. DIAZ et MONTAGNE (Montpellier) enlèvent le concours complémentaire devant ARCHIMBEAUD - DUHARTE (Espalion) 13 à 11.

13 BOUCHES DU RHONE

CARRY-LE-ROUET. — Antoine MARIOTTI, Président de la Pétanque Carryenne, nous signale le succès de son Grand Prix avec plus de 500 pétanqueurs. Quarts de finale : DICCICO bat BIANCOTTO; PONTE bat ALLIGES; MEUNIER bat DI BONO et MESSAL bat BIJOUT. Demi-finales : MESSAL bat PONTE, MEUNIER bat DICCICO. Finale : MESSAL, BIANCHI, ALLIEZ (Marseille) battent MEUNIER, RUIZ, DOMENGE par 13 à 2.

16 CHARENTE

COGNAC. — Grand Prix de la Ville. Quarts de finale : TAUDIN bat GERS - LIEBAL - GUIBERT; BARRAUD bat BAYET - PAIREL - ROUGET - DESVEAUX bat CARDOUAT - PAPONNEAU - BIASINI. TASTET bat ROSSIQUET - GARNIER - HERAUD. Demi-finales : TAUDIN bat BARRAUD - BARRAUD - JOUSSEAU. TASTET bat DESVEAUX - VEDELAGO - LOULON. En finale : TASTET - CECCHINI - PAILLARD battent TAUDIN - DARRIET - LABROUCHE.

Dans le National B, victoire de AUTIN - MATORANA - BRISSAUD. En Fédéral A, victoire de MEUNIER Frères et COLETTA. En Fédéral B, victoire de MANDEAU - PONTOIS - BURELOUX. Remercions Francis CHEVRIER des Amis de la Pétanque de toutes ces précisions.

ANGOULEME. — III^e Grand Prix de la Ville d'Angoulême. Demi-finales : DESVEAUX (Libourne) bat BRUNOT (Périgueux); ALBERTINI (Bordeaux) bat MONTOYA (Bordeaux). Finale : ALBERTINI - MANZERA - MARLIGNAC (Bordeaux) battent DESVEAUX - VEDELAGO - LOULON (Libourne).

19 CORRÈZE

BRIVE. — 132 équipes ont participé au Concours National de la Ville. Demi-finales : BORIES (Aurillac) bat SERTOR (Agen) 13 à 10; LEMOINE (Clermont) bat RULLEAU (Cognac) 13 à 9. Finale : BORIES (Aurillac) bat LEMOINE (Clermont) par 13 à 11. ALDEBERT de Cahors enlève le 1^{er} Concours Complémentaire et LOULON (Libourne) le 2^e Concours Complémentaire.

20 CORSE

AJACCIO. — Grand Prix des Commerçants. Quarts de finale : CASTELLI bat GIANNONI; FRASSATI bat BOCOGNANO 13-4; FAGGIANI

bat GENTILI 13-10; ALBALADEJO bat GIORGIETTI 13-11. Demi-finales : FAGGIANI bat ALBALADEJO 13-7; FRASSATI bat CASTELLI 13-9. En finale : FRASSATI - GIORDANI - CLEMENCEAU bat FAGGIANI 13-10. Dans le Concours bouliste de l'Amitié, SOGGIA, MARCELLINI et AGOSTINI triomphent par une cinglante fanny de l'équipe pourtant très valeureuse de LAMBROSCHINI - PIGLIONI et NAITANA.

21 COTE D'OR

AUXONNE. — Concours principal. Demi-finales : COMBES (Belfort) bat FAVIER (Isère), BESSON (Dijon) bat TAILLANDIER (Dijon), MARAUX (Salins) bat KARWECKI (Dijon), MATTEI (Paris) bat LOCATELLI (Dijon). En demi-finales : MATTEI bat COMBES et BESSON bat MARAUX. En finale : BESSON-ARENDASKI (Dijon) battent MATTEI-CAMUS (Paris) 13 à 11. BARBAGLIA (Dijon) enlève le complémentaire et CATTALORDA la consolante.

28 EURE ET LOIRE

NOGENT-LE-ROUOU. — Dans le concours principal, en demi-finales, OURCHANT (Joué-les-Tours) bat DUPUY (Paris) 13 à 11; MOREAU (Beaumont-sur-Oise) bat LECH (Paris) 13 à 10. En finale : OURCHANT - MARTINEZ - MADIORE (Joué-les-Tours) battent MOREAU - RIOUX - PLAZZA (Beaumont-sur-Oise) par 13 à 8. FOYOT - AUTHIEU et MELIS, victimes d'un faux-pas dans le principal, s'adjouaient brillamment le complémentaire devant ROUSSELLE - ESCOURIDO et BALOUCHE (Dreux) confirmant ainsi leur triple solide victoire de la Marseillaise devant plus de 5.000 joueurs. PACIONI - BARELLI et CAMUS étant vainqueurs de la consolante.

43 HAUTE-LOIRE

LE PUY. — 172 triplètes ont participé au Concours MAX, très bien organisé par la Joyeuse Pétanque de la Gare dirigée par le Président CHABRIER. En quarts de finale, VETTER bat MIDREL 13-10; BLANC bat BOUDON 13-7; PETIT bat LARGUIER 13-5 et GRASSET bat COMBET 13-5. En demi-finales : VETTER bat BLANC 13 à 5 et PETIT bat GRASSET 13-5. En finale : VETTER - PAIRE - MELINA battent PETIT - FALCON - PAYS par 13 à 7.

69 RHONE

LYON. — Le concours de doublettes de la Fédération est enlevé par AGULON sur ONDET par 13 à 12. SERANO gagne le complémentaire. V¹ Championnat de France Corporatif. Demi-finales : FORESTIER (Nice) bat LAUGERI (Cannes) 13 à 10; GORBI bat VIAL 13 à 4. En finale : GORBI - LIÖBET - GIRONEZ (Perpignan) battent FORESTIER - BAGNOLE - AUBERT 13 à 9.

LYON. — Championnats du Rhône Seniors. FARNETTI - SENEZERGUES - ESTEVE (Luna Pétanque) battent RIPOLL - VEHI - LEFLOCH (A.S.P.T.T.) et deviennent ainsi les Champions en titre 1976.

72 SARTHE

LE MANS. — 24 Heures de la Pétanque. Jouer 24 heures durant est une performance peu commune. Aussi, félicitations sans réserve. Les équipes participantes : 1. GARCIA - LAZZARO - FREMONT (Nantes); 2. NERVOSI - PERELLO - LEMEE (Maudon); 3. ABELLAN; 4. LEPRINCE; 5. AVELINE; 6. FARGUES; 7. BURGERES; 8. JOURDAN. Mme MENAGER et sa fille ont remporté la Coupe Féminine.

76 SEINE MARITIME

LE HAVRE. — National de Pétanque gagné par RIOUX devant NIEL par 13 à 8. En finale du 2^e concours, NOUVEL bat CLEMEN 13 à 3.

79 DEUX SEVRES

VOUILLÉ. — Le concours de la Ville est gagné par CAIL (Montmidi) devant DUPUIS (Parthenay).

84 VAUCLUSE

CADEROUSSE. — Grand Prix de la Ville. En quarts de finale : LAFFONT bat NOGUIER; BISCUIT bat OSCAR; CHAPEL bat VILANTI. En finale : CHAPPEL - ALEXANDRE et ODDOUX de Lyon battent LAFFONT - PLUCHIER - HALADJIAN (Bédarides).

89 YONNE

JOIGNY. — Concours National réunissant 68 doublettes. Ce tournoi a donné les résultats suivants : quarts de finale : RUAULT bat MONTERO; NERVOSI bat LOUAT; SAID bat GOUTZ; TOULOM bat LERICHE. En demi-finales : NERVOSI bat TOULOUX; RUAULT bat SAID. En finale : RUAULT (Saint-Maur) bat NERVOSI (Asnières) 13 à 4.

A QUAND LES CHAMPIONNATS DU MONDE EN GRANDE-BRETAGNE ?

PERNOD avait réuni à RAYNE en ESSEX plus de 68 triplètes à l'occasion d'un concours qui a été auréolé de succès puisque près d'un millier de joueurs après seulement deux années d'existence sont venus grossir les rangs de la sympathique Fédération du Royaume Uni.



Sur notre photo, on reconnaît de gauche à droite Jean-Marc CONSTANTINI, Maurice ABNEY HASTINGS, ex-Président de la British Petanque Association, André ARAGNO un solide Londonien pétanqueur Claude de JOUVENCHEL, Directeur-Général de PERNOD GRANDE BRETAGNE et le jeune Peter SCHMID joueur de talent.

On notera avec joie les nombreux articles dans la presse anglaise sur la pétanque. En particulier nous avons eu le plaisir à lire un excellent papier de John MOYNIHAN dans le SUNDAY TELEGRAPH du 16 mai 1976.

A l'occasion de certains jumelages entre des villes françaises et anglaises, les autorités locales ont préconisé des tournois de pétanque afin de mieux faire apprécier par nos amis anglais un sport et un jeu très agréable.

C'est ainsi qu'à BARNET, BEXLEY, CAMDEN, HARINGEY, HILLINGDON, KENSINGTON, CHELSEA et RICHMOND des touristes ont permis de rendre les honneurs à la petite boule d'ailleurs souvent prénommée OBUT, nos amis anglais n'ayant pas hésité à choisir dans l'éventail de la gamme internationale, ce qui pour eux est à l'image de leur célèbre Rolls Royce.

sous l'énergique impulsion de son sympathique Président Mike MURPHY

La Fédération nous signale la création de clubs de pétanque un peu partout en Grande-Bretagne. Cela est dû à la presse qui n'a pas hésité souvent à vanter les charmes du jeu avec les petites boules. Cela découle aussi du fait que beaucoup de touristes anglais ont été séduits par les parties de pétanque qu'ils ont pu suivre un peu partout lors de leur périple en Provence. C'est une excellente nouvelle car les boules OBUT vont désormais parler anglais en pétanque.

LA BOULE OBUT DERRIÈRE BLÉRIOT

Elle traverse en effet tous les jours le Chanel et elle roule aussi bien dans l'ESSEX que dans le SUSSEX, le DEVON ou le SUFFOLK.

On dit que les Gallois se révéleraient de bon praticiens alors que les Ecossois auraient des talents de tireurs.

Toujours est-il que notre ami GARETH PECK, de Britannia-Pétanque-Equipment, importateur de la Boule OBUT, était heureux de poser devant le stand OBUT lors des Championnats de GRANDE-BRETAGNE, en compagnie (à gauche) de Madame DAWN BAILEY et (au centre) de sa charmante épouse ELAINE.



pour tous ceux qui ont horreur
d'être déçus



AGRÉE PAR LA FFPJP
et LA FIPJP

ACIER INOXYDABLE DANS LA MASSE,
SATINÉ

c'est presque un bijou !



1^o MARQUE MONDIALE DE PETANQUE